

Description nouvelle des
merveilles de ce monde et de
la dignité de l'homme,
composé en rithme
françoysse en matière de [...]

Parmentier, Jean (1494-1529). Auteur du texte. Description nouvelle des merveilles de ce monde et de la dignité de l'homme, composé en rithme françoise en matière de exhortation, par Jan Parmentier, faisant sa dernière navigation, avec Raoul son frère, en lisle Taprobane, autrement dicte Samatra [sic].... 1531.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

DESCRIPTION

NOUVELLE DES MERVEILLES

de ce mōde, & de la dignite de l'homme, com-
posee en rithme francoyse en maniere de ex-

hortation, par Ian parmentier, faisant sa

derniere nauigation, avec Raoul

son frere, en lisle Tapro

bane, aultrement

dicte Sama

tra.



Item Vn champ royal specialement cōpose par ma-
niere de paraphrase sur l'oraison dominicale.

Item plusieurs chāps royaux faictz par ledit Ian
Parmentier soubz termes astronomiques & geogra-
phiques & maritimes/ a l'honneur de la tresheureu-
se Vierge Marie mere de Dieu.

Item Morasite treselégante / composee par le susdit
Ian parmentier/ a dix personnaiges/ a l'honneur de
l'assumption de la Vierge Marie.

Deplozation sur la mort desditz Parmentiers com-
posee par Pierre crignon/ compaignon desditz Par-
mentiers en ladicte nauigation.

RESCRIPTION

NOUVELLES MERVEILLES

de ce monde & de la dignité de l'homme

par le célèbre François de La Moignon

avec des figures de la

plus grande utilité

pour l'usage de la

philosophie

de la vieillesse

de la jeunesse

de la sagesse

de la folie

de la mort

de la vie

de la gloire

de la honte

de la fortune

de la misère

de la prospérité

de la décadence

de la gloire

de la honte

de la fortune

de la misère

de la prospérité

de la décadence

de la gloire

de la honte

de la fortune

Prologue

Comme ainsi soit q Jan & Raoul dictz parmen-
tiers freres bourgoyz & marchantz de la Ville de
dieppe homes de bon esprit & profonds en la science de
astrologie & Cosmographie aagez lun de trectecinq &
laultre de trecte ans eussēt en lan mil. D. xxix. entre-
pris la nauigation des Indes doriēt & prins la char-
ge p cōtract & acorδ faict avec noble home Jan an-
go grenetier & Biscōte de Dieppe et ses psonniers de
mener & conduire a laide de dieu par la cōgnoissance
des latitudes & lesseuation du soseil & autres corps
celestes deux nauires dudit Dieppe/ dōt le plus grāt
estoit nōme la pensee/ du port de deux cētz tōneaux/
Et le moïdre le sacre/ du port de six Vingt/ biē eqppez
& garnis de toutes choses requises & necessaires pour
faire le dict Voyage ainsy quō me auoit dict Et apēt
tant faict par leur nauigation que soubz la cōduicte
de dieu & dun temps prospere apres auoir descouuert
plusieurs terres & Isles soyēt paruen⁹ en lisse a prez-
sent dicte Samatra/ et Taprobane/ p les anciēs cos-
mographes la ou lesdictz parmentiers soyent en fin
decedez par la Behemence de fieures chaulde & agues
Je qui tousiours ay acompaigne ledict Jan parmen-
tier en tous perilz & dangiers durant ledict Voyage &
iusques au dernier iour ainsy que lun de ses plus
priuez & familliers amys pour la recreation de tous
nobles & Vertueux espritz qui se deslectent & prennent
plaisir a veoir & ouir parler de la cosmographie & en
ce contēpler & aduiser les merueilles que dieu a faict

au ciel en la terre & en la mer. Ay bien voulu en ob-
temperant aux importunes requestes daucuns mes
amis et familiers: rediger par escript la dicte na-
uigation & Voyage: & icelle description metre & pro-
duire en lumiere affin que le nom desdictz parmen-
tiers ne demeure ensepuely avec leurs corps en la di-
cte isle de samatra mais que en triūphāt sus la mort
ilz puissent reuenir en la memoire des hommes: par
renommee & louenge immortelle. Car quant au re-
gard dudit Jan parmentier cestoit vng homme di-
gne destre estime de toutes gens scauantz/ & lequel sy
les seurs & deesses fatales luy eussent prolonge le fil
de sa vie / estoit pour faire honneur au pais par ses
hautes entreprises & belles nauigatiōs / Cest le pre-
mier frācops qui a entrepris a estre pillotte pour me-
ner nauires a la terre amerique: quō dict le bresil. Et
semblablement le premier francops qui a descouuert
les Indes: iusques a l'isle de Taprobane / & sy mort
ne leust pueni/ ie croy quil eust este iusques aux mo-
luques / Et ainsy quil ma dict plusieurs fois / il estoit
bien desibere luy retourne en france / de aller chercher
sil y a ouerture au Mort: & descouurir y la iusques
au su / & brief son gentil esperit estoit tousiours occu-
pe a quelque oeuvre de Vertu / il desiroit fort honneur
en toutes choses. Par quoy il prenoit labeur / & se ef-
forçoit de faire plus & de surmōter to^r aultres en tou-
tes les choses dont il se sementoit. Et combien quil
nait pas beaucoup hante les escolles sy touteffois
estoit il congnoissant en plusieurs sciēces que le grāt

precepteur & maistre descolle par don de grace infuse
luy auoit eslargi il a translaté le catilinaire de Sa-
luste de latin en francoys / Et auoit cōmence a trās-
later Jugurte sus son voyage / esperant le parfaire a
son retour: & en faire present au Roy. Il estoit bon cos-
mographie & geographie par luy ont esté cōposez plu-
sieurs mapesmondes en globe & en plat: & maintes
cartes marines sus lesquelles plusieurs ont nauige
seurement. Cestoit vne perle en rhetorique francoyse
& en bonnes inuention: tant en rithme quen prose. Il
a compose plusieurs chantz royaux / balades & con-
deux exaltez en luy plusieurs bonnes & excellen-
tes moralitez de farces & sermons ioyeux: & en gran-
de quātite. Et pour son dernier oeuvre luy estāt sus
ledict voyage voyant plusieurs de ses gens desplai-
sans & fachez destre si long temps sus la mer dont il
y en auoit l'argemēt de repentāe par vng regret des
ayses passees / il a compose vng petit traicte ou exor-
tation contenant les merueilles de dieu / & la dignite
de l'homme / pour leur donner cueur de persister & ses-
forcer a parfaire ladicte nauigation ou il a este tous-
iours bien obey & reuerē de ses gens / Lequel traicte
avec vng chant royal par luy compose sus la pate-
nostre en maniere de paraphrase. Premièrement & de-
uant toutes autres choses sera icy mis cōme la plus
belle piece & le plus excellent chapitre de toute la de-
scription / & en apres quelque petite deplozation que
iay compose sus la mort de luy & de son frere: lequel
trespassa douze ou treize iours apres luy dont ce fut

domaige / Car il estoit dict fort scauant en toutes
les sciēces dessusdictes / Et fort seur & entēdu en l'esti
me de nauiger. Apres y aura aucuns chātz royaulx
de sa composition touchant laastrologie & le faict de la
marine avec la nauigation que iay escripte assez au
long / & Un chant royal compose dessus / presente au
puy de la natiuite nostre dame a dieppe au retour
des indes. Priāt tous humains & beniuolles lecteurs
prendre & auoir agreable le petit present supportant
mon incipience sans prendre garde au lour langage
ny aux termes mal couchez mais y donner correc
ction silz voient que bien soit ayant plus res
gard a la Verite que aux fluentes pa
rolles / car ie ne pēse point y
auoir rien couche qui ne
soit Veritable.

Tout Vienne a bien.



Traicte en forme d'exhortation/ Cons-
tenāt les merueilles de dieu/ & la digni-
te de l'homme. Compose par Jan Par-
mentier.

En trauersant la grāde mer de Occidēt
Pleine desprit ou gist maint accident
Par ventz soufflantz sans mesure & repos
Delibere penetrer l'orient/
Passer mydi: mais que inconuenient
Ne peust troubler mon desirieux propos:
Le cueur bien sain/en ma nef bien dispos/
L'esprit ouuert sus si pesant affaire
Vins a penser quel oeuvre vousloys faire.

Je suis pensant pour quelle fantasie
Je quicte Europe/ & tant te fantasie
Que veulx lustrer toute Affrique la noue
Encores plus ie ne me rassasie
Si ie ne passe oultre les fins de Asie
A celle fin que quelque ouure ie innoue.
Mon cerueau boult/mon esprit se renoue
Car pour repos il prend sollicitude
Mais dont me vient tel effrence estude?

Diray ie avec Horace ou Juuenal
En concluant soubz vn propos final
Que aux indes vous pour fuyr pourete?
Cest argument est faulx & anormal
Fauste d'argent ne me peult faire mal
Point ne la crains/car iay plus poure este

a. iiii.

Hora:
Impiger
extremos
currit mero-
cator ad In-
dos per ma-
re pauperie
fugiens.

Sur quel propos suis ie donc arreste
Quand iay conceu voyage si pesant?
Ainsi iestoie apart moy deuissant.

Alors raison contenta mon esprit
Disant ainsi/ Quand ce vouloit te esprit
De te donner tant curieuse peine
Cela tu feis a fin que honneur te prit
Comme francos qui premier entreprit
De paruenir a terre si loingtaine.
Et pour donner conclusion certaine
Tu sentreprins a la gloire du roy
Pour faire honneur au pays & a toy.

Sur ce pensif & tout melancholique
Entray en chambre/ou ma bybliothique
Vins reuoluer pour trouuer passetemps
Et me adressay a secclesiastique
Sur ung beau mot de sentence autentique
Pour to^r haultz cueurs redre pleins & ptetz
Dont le Bray sens fut tel comme ietendz.
Qui veult auoir grande gloire & honneur
Doibt supuir dieu son souuerain seigneur.

Gloria ma-
gna est se-
qui domi-
num longi-
tudo enim
dierum as-
sumetur ab
eo.

En supuant dieu sur ce bas territoire
On trouuera le royaume de gloire.
Par supuir dieu on prendra avec sup
Bruit immortel/ on obtiendra encore
Longueur de iours eternels par memoire
Sans fascherie ou soit mortel ennuy.
Que me vaulst donc auoir tant circuy

En terre & mer/puis q'en pl^s prochain lieu
On trouuera honneur en supuant dieu.

En supuant dieu & ses commandemēs
Ses doulces loix & ses enseignementz
On a honneur qui veult se humilier.
Que me vault donc de veoir tāt desemētz
Souffrir en mer tempestes & tourmentz
Ayant tousiours des soucyz vng milier/
Mieulx meust valu me rendre cordelier
Avec francois & saint Bonaventure/
Je y eusse acquis honneur a l'adventure.

Qui se hu-
miliat exal-
tabitur.

Cest vng estat comme lordre l'affirme
Pour supuir dieu & si cest a pied ferme
Sur le plancher aux vaches bel & bien
Du biē souuēt dun beau bissac on se arme
Plain de lopīs de quoy se traict on charme
Qui nauroit pl^s au mois cest mieulx q'riē
Ilz vont prescher pour acquerir du bien
Et de lhonneur parmy dames deuotes
Du il y a souuent de bonnes sottēs.

Et si iestoy cordelier dauenture
Aurops ie hōneur pour porter sur la dure
Le beau bissac comme vng poure belistre?
Tout bien pense de tel estat nay cure
Mieulx me vaudroit la bōne grosse cure
Du quelque abbaye afin de porter mitre
J'auroye hōneur car i'auroye vng beau tist
Mais ie ne scay si cest le droict du ieu

Et l'honneur bray qu'on a pour supplier dieu.

Le mest tout un de telz gētz ne veulx estre
Car aussi bien ie nay argent a mettre
Sur le bureau pour auoir benefices:
Et sans argent on na bulle ne lettre
Son nest subtil (supple) pour sentremettre
Den crocheter par dol ou par blandices.
Mais ie eusses eu aultres moens ppices
Dauoir honneur comme les aultres ont
Un acquerant le graue bonnet rond.

Or pour certain on tiēt q un bon pillote
Un marinier qui tout son cas bien note
Bien entendu a bien exercite:
Est plus long temps pour entendre sa note
Parfaictement quil ne sen faille iote
Que un docteur nest en luniuersite.
Suisie pas donc bien plein de cecite
Dauoir eleu le maritime estude
Laisant le doulx pour emporter le rude.

Ironice di-
ctum.

Consideres quel docteur ie eusse este
En quel honneur ma graue maieste
Pesamment on eust veu apparostre.
Et en lieu suis un poure deiete
Un mathelot qui na auctorite
Foris quen la mer quāt au dāger faulst estre
Mais en la terre on meust dict: nre maistre
Bona dies vos beaulx motz p saint gille
Sont aussi brays que la belle euangile.

Raison oyant mon trop maigre propos
Mal mis en ordre & asses mal dispos
Pour y asseoir bonne conclusion/
Me dist ainsi comme Un de mes suppostz
Te veulx donner spirituel repos
Pour te garder dauoir confusion.
Pour sup ton oeuvre ou nait abusyon
Se ainsi le fais:tu ensupuiras dieu.
Dont tu auras bray honneur en tout lieu.

Et les mopenz entendz que ie te dys
Ensupuir dieu/cest ensupuir ses dictz/
Ses mandementz/& sa benigne loy
Pour estre mis au reng des benedictz
Pour auoir lieu dhonneur en paradis
Et paruenir en glorieux arroy.
Or est ainsi quen ce mondain terroy
Qui veult seruir son seigneur ou son roy
On prend plaisir a congnoistre ses faictz.

Plus il est grand/plus il est craint en soy
Plus il est bon/plus luy tient on sa foy
On l'aime autāt quō voit ses faictz pfaictz
Et tu as dieu pour souuerain seigneur/
Tu es soubz luy/il est ton enseigneur/
Cest ton bray roy seul plain domnipotēce:
Quon doibt tenir pour obtenir bon heur/
Quon doibt querir pour acquerir honneur:
Quon doibt seruir premier sans negligēce.

Expose donc plaisir & diligence

Qui descē-
dunt in ma-
re in naui-
bus, facien-
tes opera-
tionē in a-
quis multis
Ipsi vide-
runt opera
dñi, et mira-
bilia eius in
profundo.
Psal. cvi.

Mirabiles
elatiōes ma-
ris. psal. xcij.

Qui naui-
gant mare,
enarrāt pe-
ricula eius,
& audiētes
auribus no-
stris admi-
rabimur.
Ecccl. xliij.

Qui contur-
bas profun-
dum maris
sonum flu-
ctuum eius.
psal. lxiiij.
Exaltati sūt
fluctus eius
Ascendunt
vsq; ad cœ-
los, & des-
cendūt vsq;
ad abyssos.
Psal. cvi.

Cœur corps & ame & toute intelligence

De recongnoistre à qui tu as affaire!

Quel seigneur cest/ & sa puissance immense

Sa grand prudence: & parfaicte clemence

Sur tous tes faictz tu as tel oeuvre à faire.

Les merueilles de la mer.

Mais veulx tu mieulx cōgnoistre sa puis-

Que pour supuir soubz sō obeissance (sance

Ton beau voyage & nauigation?

Tu y pourras contempler à plaisance

Son haust pouuoir par grande esbaissance

Voyant la mer en son inflation!

Sa merueilleuse & grosse elation!

Vndes mouuantz par fluctuation

Sa profondeur son creux & son abisme.

Lors tu diras par admiration:

Seigneur qui feis telle operation

Tant ta vertu est grande & altissime.

Qui congnoistra les merueilles de mer

L'horrible son plein de pereil amer

Des flotz esmeus & troublez sans mesure?

Qui la verra par gros ventz escumer!

Pousser/ fumer/ sublimer/ se abysmer!

Et puis soudain trāquille sans fracture?

Qui congnoistra son ordre & sa nature?

Mais qui dira iay veu telle aduventure

Si non celluy qui nauigue dessus?
Cestuy la peult bien dire par d'iciture/
O merueilleuse & terrible facture
Du merueilleux qui habite la sus.

O nauigantz o pources mathelotz
Qui congnoissez la nature & les flotz
De la grand mer ou pretendez profit/
Leuez les peulx (apant les cueurs deuotz)
Deuers le ciel/ & ie seray des Vos
A donner gloire a celluy qui la fait.
Sans laschete dont maint est desconfit
Soit a tousiours Vostre parler confit
En sa louenge & en son seul honneur:
Et vous aurez non obstant tout conflict
De ses biens tant que direz il souffit:
Car cest luy seul Vray liberal donneur.

Consydez la grandeur & lestente
De ceste mer tant large & tant patente
Dont la moitie pourroit noyer la terre/
Et non obstant sa force violente
La main de dieu forte & omnipotente
La tient ensemble en arrest & en serre
Par sa puissance en lieu bourné la serre/
Par sa prudence il luy donne son erre
Son mouuement & son cours ordinaire/
Et quand el bruit comme horrible tonnerre
Dont pouremēt maint esquippage en erre
Par sa clemence il l'appaise & faict taire.

B iiii

Qñ circum-
dabat marĩ
termim suũ
& legẽ po-
nebat aquis
ne transirẽt
fines suos.
Prouer. viij
Tu domina-
ris potesta-
ti maris mo-
tum aut flu-
ctuũ eius tu
mitigas.
ps. lxxxviii

Illic varia
bestiarū ge
nera & pe
corū, et crea
tura belua
rū. Ec. xliii.
Hoc mare
magnum et
paciosum
manibus il
lic reptilia,
quorū non
est numerus
psal. ciiij.
Oia à te ex
pectant, ut
des illis es
cam in tē
pore. eodē
psal.

Considerez les merueilleux tropeaux
Qu'on voit singler au trauers de ces eaux
De gros poissons / & d'horribles belus /
Diuersement & à si grandz monceaux
Que engin humain iugeroit cela faulx
Si de premier telz bestes nestoient beues.
Ilz sont sans nombre & toutes sont repues
Le seul parfaict qui surmonte les nues
Sustente tout & leur donne pasture
Quilz vōt chercher parmy vagues esmues
En sortissant de leurs profondes mues
Joupte linstruict de leur propre nature.

Oz voyez donc quel puissance assouuie
Ha celluy seul qui seul donne à tous Vie
Qui tout nourrit en vertu de sa grace.
A q̄ mieulx mieulx chascun par bōne enuie
Consyderez en pensee rauie
Le hault pouoir plain de sainte efficace
Et vous aures cause bien efficace
De luy donner louenge en toute place
Et depalter son saint nom & sa gloire /
Se humilier deuant sa sainte face /
Garder sa loy quelque chose qu'on face /
Et le seruir par effect peremptoire.

La dignite de l'homme.

Mais oultreplus consyderez comment
L'homme mortel a eu sentendement
L'esprit le cueur & la grand hardiesse /

De nauiguer pendent Vn gros tourment
Durant Vn temps par Vent trop Beherment
En soubstenant sur mer mainte rudesse.
O dieu Viuant/quest ce de l'homme/ questce
Quest ce de luy qui las en ta pensee?
Tant que bien prest d'angelique haustesse
Il a attainct en son esprit noblesse
Par la Vertu que luy as dispensee.

Quid est hō
q̄ memor
es eius. psal.
vi.
Minuisti eū
paulomi-
nus ab an-
gelis.

Pour demonstret ta puissance & grandeur
Tu as faict l'homme en charitable ardeur
Et chascun iour tu le viens Visiter:
Tāt que tu veulx pour luy dōner bon heur
Le couronner de grand gloire & d'honneur
Se en ton seruice il veuille persister.
Car ie oze bien de l'homme reciter
Qu'il nest Viuant qui saiche resister
Contre son sens quand son esprit sefforce
Tu las voulu si haustement monter
Que soubz ses piedz il peult tout surmonter
Moyennant toy qui luy donnes tel force.

Qm̄ uisitas
eum.
Gloria &
honore co-
ronasti eū.

Oia subiecti
sti sub pedibz
eius.

Tu las eleu souverain admiras
Grand capitaine & grand chef general
En mer en terre & mesmes en my l'air:
Tu las faict roy tu las faict capital
Entre tes faictz: comme le principal
De tous Viuantz dont on scauroit parler.
Bestes brutaux ne scauoyent ou aller/
Poissons singler/ ne les oyseauz voler:

Cōstituisti
eū super o-
pera manu
um tuarum
Oues & bo-
ues uniuersas
in super
& pecora
campi. Vo-
lucres cœli,
et pisces ma-
ris.

Sine ipso fa
ctum est ni
hil. Ioan. i.

Que tous ne soit soubz le pouoir de l'homme
Cest ta Vertu quen luy fais rutiler
Tout vient de toy/nul ne le peult celer/
Car rien sans toy ne se acheue & consonne.

Se ainsi est dōc que le hault dieu parfait
Par sa Vertu ait pour l'homme tout faict
Luy donnant tout en generalite/
Qui detiendra que par Voie de faict
L'homme de cueur ne se mette en effect
De aller chercher en specialite
Ce qui est faict pour son Vtilite.
Et soubz Vertu plaine d'humilite
En rendre a dieu ses graces et louenges/
Magnifiant sa liberalite?
Qui plus a faict a la realite
Pour l'homme seul q̄ pour to^s les saictz anges

Pren doncq̄s cueur toy avecques tes gēs
De passer oultre & estre diligentz
Ainsi que gens & non pas comme bestes
Et si nauez par fois entre les dentz
Le gros plaisir du Ventre la dedens
N'en faictes cas/ & vous monstrez hōnestes
En tel Voyage auquel maintenant estes
Sobriete rend les pensees nettes
L'esprit gaillard/subtil/plain de Vertu: (stes
Mais ces pourceaux ces soullardz deshōne
Qui aiment tant morceaux & grosses festes
Ont leur esprit tout mort & abatu.

Les merueilles du ciel.

Puis cōtemplez en singlant par long cours
Qui faict les iours qu'on voit puis longs/
puis courtz/

Ecc^l. xliij.
Ordinatioe
tua perseue
rat dies.
psal. cxviij.

Qui faict mouuoir le haustain firmament:

Qui faict la lune en croissant/en decours:

Apant tousiours Vers le soseil recours

Pour soy monstrier clere a tout element:

Qui faict mouuoir le soseil tellement

Que ciel & terre en vn iour seulement

Il circuit plain de ardente splendeur:

Qui faict tourner le ciel si asprement

Qu'en la Vertu de son fort mouuement

Le tout est meu soubz sa forme & grandeur.

Fecit lunā
in tempora
Sol cognō
uit occasū
suū. ps. ciiij.

Cestuy la seul qui tousiours se repose

Faict au haust ciel tousiours auoir sās pose

Les corps suisantz qu'on voit tant radieux

Cestuy la seul (duquel bien dire ie oze

Qu'il ne se meust iamais pour nulle chose)

Faict seul mouuoir les grādz roes des cieulx

Cest le seul roy/ & le seul dieu des dieux

Qui a puissance & Vertu en tous lieux/

Et tous les cieulz ne le scauroient cōprēdre

Il est si grand/ il est si merueilleux/

Ses faictz si haustz/ & si miraculeux/

Que tout conclud on ny scait rien entendre.

Quis loque
tur poten
tias domini
ps. cv. Ecc^l.
xviij. & xl-
iij. d.

Mais il suffit que tu entendes bien

Qu'il a tout faict/ & tout pour ton grād biē/

Dont tu sup doibz honneur en tout affaire.
Il a tout faict. Voire de quoy: de rien
Il a tout faict a fin que tout soit tien
Non pas a luy: car il nen a que faire.
Il a tout faict/mais il peult tout deffaire
Car sil te voit par vice contrefaire/
Et te obstiner sans reprendre vertu.
Et sans a luy humblement satisfaire/
De tous les biens quil a voulu parfaire
En fin nauras la Valeur dun festu.

O redups donc au creux de ta pensee
Quelle grand grace est a toy dispensee
(Si tu la veulx) par cest ouurier parfait.
Et si raison est en toy compassee
Tu ne feras vne seule passee
Sans louer dieu qui tei bien te parfait.
Se ainsi le fais tu veorras que par faict
Dieu eternal aura tant pour toy faict
Que tu feras bon voyage en bon heur/
Quen ton pays ton cuer tout satisfait
Tu reuiendras de ioye tout reffect
Plain de plaisir/de profit/ & dhonneur.

Dominus
dissipat con
silia gentiu
reprobat au
tem cogita
tiones popu
lorum. psa.
xxxij.

Se a dieu aymer auez vostre cuer mis
Ne craignez point voz mortelz ennemys/
Dieu destraira leurs operations/
Tout leur pouuoir sera par luy submis.
Tout leur conseil abols & remis
En reprouuant leurs cogitations.

Dieu Voit du ciel sur toutes nations
Il Voit les cueurs & les intentions
De tous humains en l'uniuersel monde.
L'homme propose en ses affections
Et dieu dispose en ses perfections
Et faict a l'homme ainsi comme il si fonde

De caelo re
spexit do-
minus, ui-
dit omnes
filios homi-
num. ibidē.

Oz fondez Vous a Vertu en supuir/
A louer dieu / a prier / & le seruir/
Et Vous ferez parfait & bon Voyage.
Ne pensez point les biens d'autrui ravir/
Ne pensez point les hommes pour supuir
Dulce raison pour leur faire dommage
Mais se ennemyz souffrēt Vo? faire oultrage
Mōstrez en Vo? Vn Vertueux courage
Defendez Vous car dieu sera pour Vous.
Sil ont en nōbre Vn plus grand aduantage
Ne craignez point leur furieuse rage/
Dieu est pour Vous qui les cōfondra tous.

Non salua-
tur rex per
multū vir-
tutē, & gi-
gas nō sal-
uabitur in
multitudi-
ne virtutis
suae. Ps. xxx
ij.

Consydez ce quen dit le Psalmiste:
Ne pensez pas que Victoire consiste
En la Vertu dun roy ou de ses gentz
Vertu diuine est seule qui resiste
Encontre tous / & se en Vous elle assiste
Vous ne pouez iamaiz estre indigentz
Se avecques dieu Vous estes diligentz/
Vous obtiendrez sur peuples & regentz
Supuant bon droict / l'honneur de la Victoire

Ecce oculi
domini su-
per metuen-
tes eum, &
in eis q spe-
rant super
misericor-
dia eius. eo.
psal.

Car qui craint dieu/ & se y fie en tout temps
A son besoing en guerres et contendz
Dieu le regarde & luy est adiutoire.

Les merueilles de l'air.

Ainsi pensant aux merueilles diuines
Qui sont au ciel & aux vndes marines
Vous paruiendrez a honneur glorieux.
Mais passons oultre & voyons les haultz
De ses vertus mirables & insignes (signes
Qui sont en l'air selon les diuers lieux.
Lun air est fin: l'autre tousiours plumeux.
Caligineux obscur et ennuieux:
Lun est ioyeux/ l'autre est plein de tourmēt
Lun est fort chault/ l'autre froid rigoureux:
Lun est fort doux/ l'autre mal amoureux
Et si tout sert conspēdere comment

Opa domi
ni uniuersa,
bona ualde.
Eccle. xxix.
Gen. i.
Mar. vii.

Dieu na rien faict qui ne serue a nature
Dieu na rien faict en vain cōtre droicture
Tout fait si bien que tout est bon de soy
Le philosophe et la sainte escripture
En sont tesmoings: par quoy la creature
Qui sent raison/ peult biē dire. O hault roy
O createur qui tout as faict pour moy:
Si maintenant ie tumbes en esmoy
En voyant l'air trop austere en maintien
Par chault par froid par tourmēt q'ie y voy
Ce non obstant pardonne moy. Je croy
Que ainsi le fais & le veulx/ tout pour bien

Si tu Voys l'air plain d'une beaulte nette
Pur/cler/fin/beau/en doulsceur tant honneste
Qu'il semble a veoir q'onq's ny eust laidure
Je te suppl'y fay comme l'alouette
Qui vole en l'air chantant sa chansonnette
Pour donner gloire au hault dieu de nature
Ceste petite et belle creature
Dublie tout et menger a pasture
Pour gringoter ses chantz et ses fleurties
En louant dieu. D'humaine facture
Si tu fais moins cest bien contre droicture
Rédz gloire a dieu dāt tous biēs sont sortis

Vole en ton cueur par contemplation/
Penetre l'air par speculation:
Va iusque a dieu de plain vol de pensee
Plus fays sortir de meditation
Un douls motet a l'exaltation
Du seul qui fait tel beaulte compassee
Et se en ce poinct est sa grandeur pensee
Dedens ton cueur bien pesee et passee
Parmy louenge a sa gloire mystique
Ta Voix seroit bien rude et bien cassee
Se el nest de dieu beaucoup plus exaulcee
Que tous les chātz quōques pēsa musique

Et si tu Voys par fason opposite
L'air obscurcy que le gros vent excite
Par grand tempeste et tourmente soubsaine
Ce non obstant sans parolle mal dicte

Sans murmurer soit ta pensee induicte
A louer dieu en sa Vertu haustaine
Consyderant que la grosse balaine
y prend plaisir/et a force dalaine
Doyant tel temps faict leaue bondir en l'air
Elle seismeut/el fault/el se pourmaine/
Se iecte en l'air/et tel plaisir el maine
Qu'il semble a veoir quelle doive voler

Je te suppl'y fais en bien ton profit
Mais qui la meult: cest celui qui la feist
Et semble a veoir quel sup veult redre gloire
Auras tu donc ton cuer tant desconfit
De te aller rendre en desesper confict
Moins q vn poisson pour vn vet transitoire
Reconnois dieu pour ton Bray adiutoire
L'air a trouble/ mais il le peult encore
Faire plus beau que ne le veis iamais
Prend donc espoir avec sup et l'adoze
Requiers son aide en ta simple memoire/
Et tu nauras quelque perilleux mais.

Sen cest estat avec Dieu te conformes
Et quen voyant impressions et formes
Qui sont en l'air ton dieu tu magnifies/
Il nest gros air ne broussas si difformes
Gros coups de vents si pesantz et enormes
Quen la Vertu de dieu tu ne deffies
Fays ton pouoir/et du reste te fies
En cestuy la sequel tu glorifies/

Et tu nauras aucun mal ou nuisance
Car ce quil faict cest affin que noublies
Son sacre nom / & que tu te humisies
En congnoissant sa terrible puissance

Les merueilles de la terre

Après auoir bien contemple les faictz
Quil a au ciel / en mer / & en lair faictz /
Venons a terre a ses Vertus entendre
Entendes moy bons mathelotz parfaictz
Estes vous pas de iope tous reffectz
Lors que voyes la terre ou voules tendre
Quand par long tēps faictes voilles estédre
Singlant sur mer / & que par long attendre
La faim vous prēd / la soif vous tiēt en serre
Le pain vo^r fault / on nē scait pl⁹ ou prendre
Quand vn tel cas vo^r viēt de pres surprēdre
Par vostre foy despres vous point terre?

Men iures ia / ce seroit chose folle
On vous croid bien a la simple parolle
Que lopposite en tel cas seroit faulx /
Car ien congnois desia en vostre escolle
Quelque vn ou deux si bien ie men recole
Asses tannes par ce quilz ne sont saoulz
Ilz ont asses / mais non pas les morceaulx
Si tressrians ny a si grandz monceaulx
Ne si bon vin quilz auroient a pied ferme
He dieu du ciel (ce disent ces pourceaulx)

Demourrōs nous tosiours dessus ces eaux
Ne beurons nous iamaiz iusque a la serme

En telz regretz pleins de memoire grasse
Non obstant Vice/ ilz cognoissent la grace
Que dieu a faict sur terre vniuerselle
Pour nourrir l'homme/ & disent a Voix casse
Dieu fait bien tout/ car la terre hūble & basse
Donna a l'homme affin qui viue en elle
Ilz pensent bien que puissance eternelle
Met bled en grange/ et le vin en tonnelle
Mais leur penser est tout ainsi que vent:
Car silz ont terre et sont pres la baisselle/
Dieu est leur Ventre/ & sa louenge belle
Cest le poirier qui charge si souuent

Bene oīa fe
cit. Mar. i.
Terram de
dit filiis ho
minū. Psal.
113

Qnorū de
us uenter
est. Phil.
3.

Mais vous enfans dhōneur & de raison
Qui despres en temps & en saison
A beoir la terre apres voz longs seiours
De vous a eulx ny a comparaison
Car vous fondez louenge et oraison
En protestant y persister tousiours
En ce mopen vous auez tous les iours
Quelque pensee & seul & seur recours
Au seul qui faict les merueilles du monde
A dieu pensez/ dieu pense a vostre cours
A dieu priez/ et dieu vous est secours/
Se procedes dun bon cueur pur & munde

En desprant auoir la iouissance
Des biēs & fructz croissantz par abundāce
Dessus la terre/ et la ny poues estre:

Dens vostre cueur/ & en la circumstance
De ce desir/ Vous goustez la puissance
De dieu qui fait la machine terrestre.
En desirant pour vostre corps repaistre
Quelque chappō/ quelque ouaille chāpestre
Du quelq̃ beuf pour mieulx faire gros rost/
Bon pain bon Vin pour sus la table mettre/
Vous benissez celluy qui en est maistre
Et luy priez que cela vienne tost.

D'autant qu'on voit la chose difficile
Tardiue et rare/ et quel nest pas facile
De l'auoir tost/ d'autant elle est plus chere.
Et avec ce quelle est bonne et fertile
Commode a l'homme excellente et vtile/
Plus on l'estime et plus on se prefere.
Et oustre plus celluy qui la confere/
Qui en est maistre/ & sil veult qui differe
A la bailler: selon son bon plaisir/
Cest cestuy la qu'on honnore et reuere
Qu'on vient prier & auquel on adhere
A fin qu'on ait ceste chose a desir.

Par ce moyen Vous estans sur la mer
Tant plus auez quelque peril amer
Tant plus pensez au hault dieu admirable
Et le penser vous contrainct a l'aymer/
Et en l'aymant Vous Voulez sublimier
Et hault louer sa gloire inenarrable.
Mais en la terre a l'auge & a l'estable

Vous ne pensez ny a dieu ny a diable/
Tout vo^{us} est vn mais q^{ue} margot soit plaine/
Cest faict en brut & beste variable
Qui suit son corps mortel & miserable/
En laissant lame en la voye incertaine.

Mais reuenons au point de nostre entete
Et contemplons que main omnipotente
A bien montre sa merueille & grandeur
Dessus la terre en sa terrible estente:
En ses haustz montz/en mainte Isle patete/
En sa beaulte/en sa forme & rondeur.
Plus cōtemplons que sup^{er} supreme auteur
La colloqua ainsi que createur
Au centre Bray du monde pour son lieu:
Lair tout en tour/se ciel & sa hauteur/
Et non obstant sa masse & pesanteur
A rien ne tient fors que a la main de dieu.

La main de dieu en sa Vertu discrete
La tient en l'air par facon tant secreete
Que homme nentend ceste Vertu profonde.
La main de dieu qui toutes choses traicte
La tient/soustient/entretient/& arreste:
Droict au milieu & Bray centre du monde.
Et tout entour de ceste terre ronde
On voit tourner maît corps lumineux mû
Le cler soleil/estoilles/& planettes: (de/
Le firmament/les nues/lair/& l'onde/
Dont elle prend fertilite fecunde

Qui funda-
sti terrā su-
per stabili-
tatem suam
non inclina-
bitur in se-
culum secu-
li. ps. ciiij.

Qui operit
cœlū nubi-
bus, et parat
terræ plu-
uiam psal.
cxlvi.

Pour sustenter les hommes & les bestes.

Les faictz de dieu euidantz & apertz
Se monstrent bien sur la terre dispers/
Quand tout entour & dessoubz & dessus
Il y a gens en maintz lieux & diuers
Piedz contre piedz/de coste/de trauers/
Et toutesfois chascun pense estre sus:
Aussi sout ilz/dont plusieurs sont deceus
Disant:comment ne sont tumbéz ou cheus
La teste en bas ceulx la qui sont soubz nous
Si telz secretz ne sont par l'homme scez/
Se neantmoins le hault dieu de la sus
Entretient tout & dessus & dessoubz.

Par ce voyage & nauigation
Vous congnoissez en speculation
Ce que ie dy par vraye certitude:
Les corps du ciel en font probation
Que vous voyez par eleuation
De iour en iour en vostre latitude
Quand le froit nord ou gist vostre habitude
Vous delaissez/ & mettez vostre estude
A nauiguer vers la part de mydi/
La part du su vous monte en alitude/
Et vostre nord descend en promptitude
Tant quen la mer il est approfondy.

Quand vo^r singlez au su dun tēps pspere
Vous eleuez dessus vostre hemisphere

Les estoilles du bas pole antartique:
Et si chascun de vous bien considere
Lors vous laissez toute estoille ou sphere
Qui est au pres de vostre pole artique.
Dont vient cela: il fault bien qu'on pratique
Que la rondeur de terre & mer applique
Deuant vostre oeil un obstacle au milieu
Qui nuist a veoir aucune part celiue/
Et monstre l'autre en droict ou en oblique
Ainsi la terre a rondeur en tout lieu.

Se elle a rondeur comme il fault conceder
Et que par long & bien loing proceder
Trouuez le quart du grand globe vniuers/
On doit conclure et a raison ceder/
Sans soustenir ou du contre se aider/
Que estes adonc establis de trauers
Du lieu premier/ tant sont les lieux diuers.
Plus se voulez vous trouuer a lenuers
Comme antipode ou bien pied contre pied/
Dulstre singlez en vos vaisseaux apertz/
Lors ce verrez ainsi que gentz expertz
Quand vo^r aurez du grand rond la moitie.

Ainsi voit on les merueilles insignes/
Ainsi voit on les haultz faictz/ les grands si-
Et les Vertus du seul immortel roy/ (gnes
Ton grand seigneur plain de bontes benignes
Dray enseigneur en sciences diuines/
Et ton ducteur en ce mondain terroy.

En ce voyant auras tu point effroy
De proceder contre sa sainte loy:
Feras tu pas au gre dun tel seigneur/
Qui est ton dieu: ie crop que ouy: parquoy
Se ainsi le fais et les tiens avec toy
Tu obtiendras profit/loye/ & honneur.

Lacteur.

Quand ie heus ouy & entendu raison
Ainsi parler par prudente oraison/
Je fus si plain de loye & de plaisir
Que oncques n'e heus autat en ma maison.
Parquoy conclus quil estoit bien saison
Pour euitier annuy et desplaisir
De escrire tout amon petit loisir/
Comme raison me auoit bien faict entendre/
Et a mes gens le donner a entendre:
Ce que iay faict/dont a dieu soit la gloire
Qui nous conduict & conduira encore
Comme iespere/en faisant bon voyage.
Et pour auoir tousiours de luy memoire
De cest escript que raison rememoire
A vous maistre dun fraterneel courage
Jen fais present & a tout lesquippage.
En vous priant mes freres & amys
Que aydes tousiours a dieu nre cueur mis.

VOYELADE VOY.

YCHANT ROYAL EN FORME
me de paraphrase sur l'oraison
Dominicale.

Pere eternal de tous noz biens autheur
Habitateur des saintz cielz plains de gloire
Ta maïeste ta gloire & ta haulteur
Soient decorez deernelle memoire.
Ton sacre nom que terre & ciel honnore
Qui tant est grand & tant glorifie!
Soit en tous lieux tousiours magnifie.
Et ton saint regne & celique heritage
A tes enfans aduienne quelque iour:
Si obtiendront en singulier partage
Le bien de paix au royaume d'amour.

Pere eternal increae createur!
Soit acomply en ce bas territoire
Ton saint vouloir de tous biens zelateur
Ainsi quil est au celique pretore.
Et en ce bas mortel & transitoare
Doy nostre cueur qui sest en toy fie:
Et le fais fort ferme & viuifie
Du pain iournal ou ver nait faict oultrage!
Que fain ne face en tour nous son seiour!
En nous donnât tout le tēps de nostre aage
Le bien de paix au royaume d'amour.

Pere eternal comme au bon credeur

Je viens vers toy & ton aide ie implore.
Pardonne moy/ie suis ton grand debteur/
Et si nay riē que vng pource cueur qui ploze:
Cest tout mon bien & tout mon possessore/
Helas pren le/ & que tout soit rape.
Pardonne moy si tu ne es mieulx pape.
Et ie pardonne a la fureur & rage
De mes nuisans silz me ont faict qlque tour
Et veulx chercher avec eulx de courage
Le bien de paix au royaume damour.

Pere eternal nostre grand conducteur
Dont le haust bruit & triumphe refloze/
Preserue nous du mausdit seducteur
Du tentateur qui mainte ame defloze.
Tentation faulse & adulateur
Qui tant nous a cherche & espie
Ne puisse point entour nous asseoir pied:
Chasse la hors elle & tout son bagage
Quel ne no^r tue en quelque faulx destour:
Prometz nous grace/ & no^r donne pour gage
Le bien de paix au royaume damour.

Pere eternal/ Tu es seul formateur
De tous humains. cela est tout notore:
Si tu les fais/ tu en es amateur/
Tu es leur bien/ & leur seul adiutore.
Et pour autant chascun de nous te adore/
En te priant dun cueur humilie

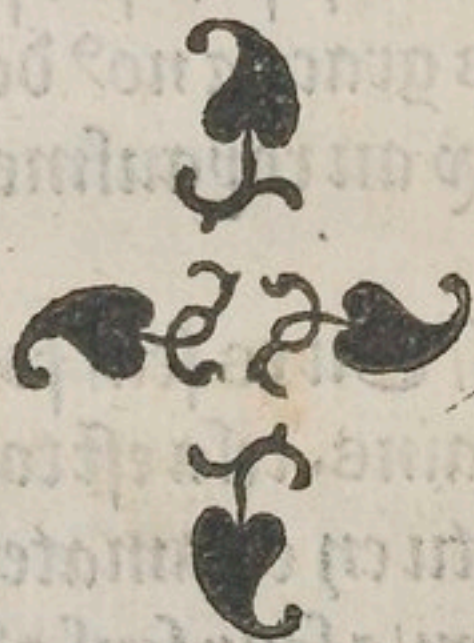
Dun cueur ardent en ton amour lie
Nous deliurer de tout mal & dommage
Que tu nous soys defense & forte tour/
Et que voyons deuant ton saint ymage
Le bien de paiz au royaume d'amour.

Enuoy.

Prince eternal voy ce poure esquippage
Depuis le grand iusque au plus petit page
Gouuerne tout soys tousiours a l'entour/
Affin que ayons pour seur & bon voyage
Le bien de paiz au royaume d'amour.

VELA DE QVOY.

**I A N P A R M E N -
T I E R.**



Chant royal/ compose par Jan Parmentier/
dont il gaigna le chappeau au pup de las-
sumption nostre dame. Lan mil cinq
cens vingt. Robert pigne prince
du pup/pour sa troisieme
me Annee.

En speculant comme le corps solaire
Tout illustre de clarte eminente
Entre ce iour par cours orbiculaire
En la maison de la Vierge excellente
Tout soudain Vey sur lherbe redolente
Au pres de moy sainte theologie
Qui incitoit subtille astrologie
A declarer par son art precieus
Comment marie est es cieus translatee
Et quelle assiste en throne specieus
Sur tous fors dieu la plus hault exaltee.

Astrologie en luy voulant complaire
Fit ouuerture a ceste ouure presente
Disant ainsi pour Vn Vif exemplaire
Le zodiaque en tel cas se presente
Car tout ainsi que main omnipotente
Luy a donne haulteur tresassouue
En la nommant le grand cercle de Vie
Droit requiert bien que par dessus les cieus
On puisse veoir la grand sphere notee
Qui porta Vie en ces terrestres lieux
Sur tous fors dieu la plus hault exaltee.

Plus ie vous dy pour mieulx vo^r satiffaire
Quen tout ce cercle en ordre bien decante
Le grand ouurier y mist & voulut faire
Signes fulcys de beaulte resucente
Dont on cognoit par raison condescente
Maintz haultz secretz de vraye astronomie
Pareillement sa mere & chere amie
Recoit ce iour les rayons glorieux
De la couronne entour son chef portee
En se voyant par secretz curieux
Sur tous fors dieu la plus hault exaltee.

Et oultre plus le maior luminaire
Armonisant par sorbe dissigente
En droicte ligne y prend cours ordinaire
Monstrant a tous sa face refulgente
Pareillement vers nostre grand regente
En droicte ligne en amour bien vnie
Le vray soleil de clarte infinie
y faict son cours en chantz melodieux
Le sacre iour qui la si hault montee
Quelle se deoit entre corps radieux
Sur tous fors dieu la plus hault exaltee.

Et tout ainsi que par le cours contraire
Au firmament le clerc soleil a tente
Pour approucher ce iour & se retraire
Deuers la vierge en lumiere patente
Aussi ie dy que apres aucune attente

Dieu eternal est venu vers marie
Et contre l'ordre ou mort prend seigneurie
Tournant les corps en gros vers pusuereux
La si tresbien de tout mal exemptee
Quelle se deoit entre les beneureux
Sur tous forts dieu la plus hault exaltee.

Enuoy.

Prince du pup quand el fut bien ouye
Theologie en fut tant resiouye
Quel sembrassa disant de cueur ioyeux
Ta theorique est si bien presentee
Dont concluons par ses dictz gracieux
Que marie est malgre tous enuieux
Sur tous fors dieu la plus hault exaltee.

De la de quoy.

Chant royal faict par ledict Jan Par-
mentier/ Dont il gaigna la couronne
au pup de la glorieuse assumption
nostre dame a Dieppe. Lan
mil cinq cens Vingt sept.
maistre Robert le bouc
Bally de ladicte Vil-
le: prince du
Pup.

Sur l'occean & grosse mer mondaine
Du iamaïs neust quelque assure repos
Fut iadis mise Vne barque souldaine
Legiere belle & bonne a tous propos
Pour voyager en loingtaine contree
Et apporter Vne belle Ventree
Dun riche boys rouge par charite/
Au grand prouffit de toute humanite
Et puis apres affin qu'on sen resioie
En venir prendre Vn pris de dignite
Au parfaict port de solas & de ioye.

Mais ce pensât q' amour prenoit grãd peine
A la charger par Vertueux suppostz
On Veit la mer toute couuerte & plaine
Des gallions de la fiere attropos
Dont elle fut de leur premiere entree
Dassault mortel durement rencontree
Sans couler bas par leur hostillite
Au fondz pourry dhumaine Vissite
Car il fault bien que chascun de nous croye
Quel debuoit estre en specialite
Au parfaict port de soulas & de ioye.

Sur cest assault le diuin capitaine
Va esquiper de parfaictz mathelotz
La nef de gloze en ses chasteaulx haustaine
Et par Vn Vent de grace entre deux lofz
Vint aorner sur la barque illustree

Puis par Vertu qui nest iamais frustree
Il la remist en viue audacite
Sans plus souffrir aucune aduersite
En luy ouurant le scenail a la bope
Pour mieulx Venir par son agilité
Au parfaict port de soulas & de ioye.

Il la meist hors de la misere humaine
Du plusieurs sont en grand danger enclos
Et lors honneur qui ceste Barque maine
Feit lors chanter maint beau cantique & los
Renom fameux pour tel ioye inuentee
Feit bruyre en l'air sa buccine argentee
Et puis triumphe avec prosperite
Monterent hault & par auctorite
Meurent en l'air leurs estandartz de ioye
Et en ce point vindrent en Verite
Au parfaict port de soulas & de ioye.

En ceste nef de beaulste souueraine
Il ny auoit Vieulx singes ne marmotz
Mais papegaïs du celeste demaine
Qui triumphoient de dire maint beaulx motz
Et signamment quand el fut translatee
Au sacre port ou gloire est dissatee
Dont le saint peuple en amour incite
Sortit tout hors de la sainte cite
Et au deuant d'elle crioet montioye
Decy la Barque ou gist felicitte

Au parfaict port de soulas & de ioye.

Enuoy.

Lors le patron qui tont a l'inite
Pour marmoture en sa sublimite
Mist la couronne affin que chacun Voye.
Que cest marie a la realite
Qui vient ce iour par son humilite
Au parfaict port de soulas & de ioye.

De la de quoy.

Chant royal faict par ledict Jan parmen-
tier/dont il gaigna le l'ys/ au pup de la con-
ception nostre dame a Rouen. Lan mil cinq
ens Vingt huit. Jan bonzons prince du-
dit Pup.

Ensuit l'argument.

Par le hault ciel en sa creation
Tout pur tout beau sans que alteration
Par mixte effect peust degaster sa forme
Gentens marie en sa conception
Trespure et necte ou na eu mixtion
De vil peche qui tous humains difforme
Cest le beau ciel plain des orbes & spheres
Parquoy ientens toutes vertus prosperes
Cest le beau ciel ou dieu mist son plaisir
Doulant en luy son bray siege choisir
Cest le beau ciel ou nest diuision
Prins au monceau de la confusion
Que vice infect auoit mis sur la terre

Conclusion cest l'esperoir d'humain gerre
Pour paruenir au parfaict bien de grace
Et pourtant l'homme a Vers le ciel sa face
En demonstrent que Vn chacun en tout lieu
Doibt hault louer ceste mere de dieu.

Chant royal.

Quand le monceau des choses tenebreuses
Estoit sans ordre ainsi cōme Vne abisme
Sy tresconfuz soubz matieres scabreuses
Quengin humain en y pensant sabisme
Le seul regnant oultre les fins du temps
Par haultz secrez a nature latens
Fist en Vertu de sa propre puissance
Le ciel parfaict pour donner congnoissance
Que tout auroit proporcion bien faicte.
Car il y mist soubz son obeissance
Ordre & raison en purite parfaicte.

Le seul faisant choses miraculeuses
Qui de soy seul tout parfaict se sublime
Entre ses faictz & euures merueilleuses
Crea le ciel tres parfaict & sublime
En demonstrent soubz misteres decentz
Que son Vray siege estoit oultre humain sens
En ce beau lieu orne a sa plaisance
De orbes mouuans par telle concordance
Quonques ny fut armonie deffaicte
Mais tousiours eust sans quelque discordance
Ordre & raison en purite parfaicte.

Impressions de vapeurs viciueuses
Na eu ce ciel mais soubz luy les deprime
Des qualitez entre soy odieuses
La mixtion ne l'altère ou opprime
Il est tout pur soit puer ou printemps
Corps lumineux y sont tousiours patentz
Et oultre plus corruptible substance
Ny trouue lieu en quelque circonstance
Dont peust sortir corruption infecte
Mais eust tousiours par diuine constance
Ordre & raison en purite parfaite.

Raison y est soubz spheres vertueuses
Laquelle y met si grand ordre & regime
Quelle entretient les choses vertueuses
Et toue le bien quen la terre on estime
Car la vertu de tous les elementz
Tous leurs effectz & tous leurs mouuementz
Tout ce bas monde & son appartenance
Sont gouuernez par celeste ordonnance
Et na ce ciel passion imparfaicte
Ne frustre effect mais tout tient par suffisance
Ordre & raison en purite parfaite

En ce ciel sont les regions heureuses
Dont Bray amour a ses amys exprime
Quon y obeient les ioyes amoureuses
Du bte biē de grace ou tout plaisir se imprime
Biens immortelz sont au ciel residentz

Vertu y est & honneur presidents
Pour les humains parquoy en souuenance
L'homme a son chef: sa face & contenance
Hault esleuez & de nature affecte
A veoir le cercle ou gist par aliance
Ordre & raison en purite parfaicte .

Enuoy .

Prince le ciel fait clere demonstration
Que marie est parfaicte & sans doubstance
Pure en concept sa beaulte non forfaicte
En qui dieu mist par effect d'importance
Ordre & raison en purite parfaicte .

De la dequoy .

Chant royal/ compose par ledit Jan Par-
mentier / sur la conception de l'innocence
Vierge mere de Dieu Marie/ Donne au
Puy a Rouen .

Dessus la mer iadis faisoit sa route
Une grand nef assez bien esquippee
Dun si bon temps que bolline ou escoute
Nauoit mestier destre prinse ou happee
Tant quil suruint enuiron la Vespree
De lest nordest Vne horrible tempeste
Dont le patron eust bien mal a sa teste
Son mathelot mist heaulme a bas bort
Mais ne fut pas ainsy quil se faillut
Car par cela laisserent a thiebort
Le grand scenail du Bray port de salut .

La tempeste dedens la nef se boute
Tant quelle fut sur les bancz eschouee
Et le grand vent la boute & la deboute
Dont mathelotz craignantz destre trouee
Legierement feirent vne touee
Cables greslins on ahuste & apreste
A lesqueult bien & l'ancre toute preste
Et a halser chascun fait son effort
Parquoy cela si tresbien leur Ballut
Quilz congneurent par leur maneuure fort
Le grand scenail du Bray port de salut.

Morassement nostre humanite toute
A ceste nef peult estre comparee
Mais le serpent est tousiours a l'esoute
Pour luy donner quelque faulce maree
Ainsi quil fait par l'horrible haree
Plaine de vent de son enuie infecte
Dont nostre nef fut bien prez que deffaicte
Car Sue mist heaulme a mauuaiz bort
Cestoit raison que peche delle exclud
Jusques a tant quelle eust pour reconfort
Le grand scenail du Bray port de salut.

La touee de cordage acoustree
Fut loraison de maint noble prophete
Desirant veoir ceste excellente feste
Et sur l'ancre despoir dauoir confort
Tirerent tant que a nostre dieu il pleust

De leur monstrier pour oster desconfort
Le grand scenail du Bray port de salut.

Le grand scenail ou deaue a mainte goutte
Cest marie de grace enuironnee
Tant que sur nous en distille & degoutte
En son concep ceste sainte iournee
Car el neust pas comme il est manifeste
Le dur rocher qui nostre nef moleste
Ne bancz Bazeus de peche vil & ort
Mais demoura son concept impollut
Puis quelle estoit pour nous garde de mort
Le grand scenail du Bray port de salut.

Enuoy.

Prince du pup pour Venir a bon port
Tenons si bien dessus mer fort ahust
Faict doraison quen ayons pour support
Le grand scenail du Bray port de salut.

De la dequoy.

Chant royal en Dialogue/ compose par Jan
Parmentier. Entre les gens d'une nef: nom-
mee humanite hessans ou apelans / du-
rant vne grosse tourmête: & vne aultre nef
nommee la marie. En laquelle respôd les-
quippage de toutes ses vertus.

Humanite.

La Marie.

HAu de la nef? Hela hau qui nous hesse.
Dont le nauire? Il est de france france:

Et vostre nef ? De labaye mortelle.
Dont venes vous ? Du port de Ville franſce.
Qu deues vous ? Au pais de souffrance.
Et nous auſſi. C'est bien dict bon voyage.
Cherchons labri pour noſtre mareage.
Pourquoy cela ? Sainte nef eſt perie
En ceſte groſſe & terrible amarie
Ne craignes point/mais ſuiues noſtre trace/
Qui eſtes vous ? Les gens de la marie/
La forte nef toute plaine de grace.

Par quel mopen pouuez vous porter vopſel
Deu que le vent nous a faict tel nuifance
Que le gros maſt de noſtre grant creuelleſſe
Nous eſt rompu viu ns en deſplaiſance
Et vous ſingies tout a voſtre plaiſance
En ceſte nef de excellence aduantage ?
Ha compaignons:ceſt par le bon leſtage/
Dont purite la ſi bien aſſouuie
Que nonoſtant le vent de faulſſe enuie
Qui chaſcun iour deſtruit humaine race
En ces dangers ne peult eſtre rauie
La forte nef toute plaine de grace.

Durant ce temps de tourmente cruelle
Craignez vous point toucher par ignorance
Deſſus le banc & la groſſe rouelle
Parquoy pluſieurs ſont mors ſans eſperance ?
Ha nous viuons en parfaicte aſſurance

Car nous auons un pillote tressage
Qui a preueu nous garder du passage
D'humanite par raison diffinie
Quel est son nom ? Sapience infinie
Qui nostre route en sa carte compasse
Pour demonstret comment est bien munie
La forte nef toute plaine de grace.

Et qui est maistre en ceste nef tant belle ?
Le grant patron deernelle puissance
Son mathelot ? Clemence supernelle
Que la gouuerne en toute esiouissance
Et pour donner plus ample congnoissance
Humilite tient l'office du page
Aultres Vertus font le bon equippage
Dont ceste nef est si tres bien serue
Qu'on y obtient tres sur espoir de Vie
Car dauantage elle a en toute place
Vent a desir & iasmais ne souie
La forte nef toute plaine de grace.

A Vous ouir cest Vne nef nouuelle
Mise sur mer par nouuelle ordonnance
Il est ainsi .) car plus on vous reuelle
Quel portera en sa ferme constance
Le bon biscuit & la viue substance
Pour substantier vostre pource courage
Contre le Vent la tempeste & lozage
De ceste mer en misere espartie

Tant que viendrez a la bonne partie
Du port de paiz & de sainte efficace
Auquel verrez tousiours sans departie
La forte nef toute plaine de grace.

Enuoy.

O sainte nef nous te faisons hommage
Car sans perir ou recepuoir dommage
Es en concept de purite remplie
Et pour autant comme tresacomplie
Nous te prions si la mort nous pourchasse
Que te voyons quant serons a complie
La forte nef toute plaine de grace.

Finis.

Chant royal / en forme de charte partie pre-
mie de la couronne au Puy de la natiuite
de la Vierge Marie / a Dieppe : compose
par Jan Parmentier.

La nef ou fut grace espartie
Lan passe faicte & charpentee
A este se iourdup fretee
En ceci la quarte partie.

Pour contracter ceste charte partie
Par deuers nous le supreme admiral
Fut gerre humain facteur en la partie
De tous humains marchantz en general
Lequel congneust dun vouloir liberal
Avoir frete en ce celeste port

La nompareille Vne nef de grant port
Dont print la charge & l'office du maistre
Le saint des saintz prudent & resolut
Pour la mener la conduire & la mectre
Au Val de pleurs et haure de salut.

Et veu quelle est bien faicte & accomplie
Du puissant boye sethin pur & real
Et d'auantage est chargee & remplie
Des biens de dieu & du tresor royal
Le bon patron tresseur & tressoyal
Par marche faict promist & se fist fort
Que a ses despens sans perilleux effort
La conduiroit en Vertu de sa dextre
Hors les rochers de peche dissolut
Tant qu'on la voye en brief par son aide estre
Au Val de pleurs et haure de salut.

Et pour la faire encor mieulx assouuie
La doit garder par effect special
Quel ne soit pas depredée ou rauie
Du Viel pirate & larron belial
Mais pour banir son Vouloir desloyal
Ladicte nef aura dedens son bort
Artillerie a tiebort & basbort
Pour debeller a dextre & a senestre
Les escumeurs de l'inferral palut
Et pour passer sans danger a son estre
Au Val de pleurs et haure de salut.

Plus il promist en paine de sa Vie
Et obligea son propre corps total
Que les marchans nonobstant toute enuie
Ny perdront rien silz nont le sens brutal
Mais par se fret sur tous fretz capital
Ilz gagneront en port & en raport
Biens infinis pour leur aide & suport
Car le ciel veult en ses aspectz promettre
Le doulx effaict que pitie preessut
Pour tout profit en ceste nef commettre
Au Val de pleurs en haure de salut.

Et pour se fraict par raison diffinie
Fut decrete en nostre tribunal
Quil obtiendroie dhumaine progenie
Une croisade en son payement final
Et quil prendroit au ventre Virginal
Humainement ses chausses sans discord
Et en ce point parties dun accord
Ce sont vouluz lun & lautre submettre
A maintenir ce contract bien conclud
Et semporter soubz nostre seel par lettre
Au Val de pleurs en haure de salut.

Enuoy.

Faict lan premier que voulumes demettre
Deul & ennuy pour faire grace naistre
Et fut signe ainsi quil le faillut
Du paraclist pour mieulx se reconnoistre
Au Val de pleurs en haure de salut.

Finis.

Chant royal couronne pour Jan Parmen-
tier. Dialogue entre lesquipage d'une nef:
nommee Humanite: & leur maistre nom-
me pouoir diuin.

Esbare hau: au cart/au cart/au cart/
Debout dormeurs: He quantes meussent
Tout est vire riens nest mis a l'escart (maistre
Voyci le temps qui se faust a point mettre
Or que chascun vueille donc se entremectre
En sa maneuure a thiebort & babort
Pourquoy cela? La terre est bort a bort
Parez vostre ancre: & y prenez biture
De ferme espoir par oeuvre Vertueuse
Car tost verres par ioyeuse auanture
La terre neufue en tous biens fructueuse.

Cest vostre reste & vostre bonne part
Que de pieca vous ay voulu promettre
La verrons nous de brief vers ceste part?
Duy pour certain: car dieu se veult promettre
Et quant cela? Quant vous verres submettre
Par le soleil de ioyeux reconfort
Le gros brouas rempli de desconfort
Et que viendra malgré la brune obscure
Le grant brandon de clarte radieuse
Pour illustrer comme vertu procure
La terre neufue en tous biens fructueuse

Est il point iour? Duy ouy la nuict depart

Le triste deuil plus ne quiert sur terre estre
Laube du iour en liesse s'espart
Sur region maritime ou terrestre
A celle fin que Vopes apparoiſtre
La terre neufue Vn tant excellent port.
Pouuoit diuin nostre maistre & support
y aurons nous bon pain & nourriture
Laict & miel de grace plantureuse.
Assez assz: car elle est sur nature
La terre neufue en tous biens fructueuse.

Vn hōme hault: & que au bout dun beau dard
De Vray amour qui tout franc cueur penetre
Vn plante en hune honneur Vostre estandart
Et gaudions a dextre & a senestre
Et regardez se vous Verrez rien naistre
Sourdre ou leuer en courant sur ce bort.
Maistre ie Vop quelque chose a tiebort.
Est ce point ciel? Cest terre ferme & seure
Du cler soleil faicte tant lumineuse
Que ton foible oeuil ne peut Veoir ie te assure
La terre neufue en tous biens fructueuse.

Ha ie la Vop la terre que dieu gart
Je lapercoy le beau pays champaiſtre
Tant belle a loeil & tant noble au regart.
Plus ie vous dy que Verrez au champs paistre
Laigneau de dieu qui toute grace impetre
Ferrez le fons de Vertueux effort

Et contemplez de plus fort en plus fort
Les biens diuins quen ce lieu te figure
Car cest marie en sa naissance heureuse
Que dieu benist & nomme par figure
La terre neufue en tous biens fructueuse.

Bnuop.

Debout marchans chascun se monstre fort
Sus paignes vous en ioye & en confort
Le iour gangnez des biens oultre mesure
Rasiez vous faictes chere ioyeuse
Et merciez la vierge necte & pure
La terre neufue en tous biens fructueuse.

Finis.

g ii



Plainte sur le trespas de deffunctz / Jan et Raoul
Parmentiers: capitaines de la pensee / & du Sacre:
en la nauigation des Indes: faicte par eulx. Lan
mil. D. xxix. cōposee par Pierre crignon / Bourgeois
de Dieppe: compaignon desditz parmentiers en leur
dicte nauigation.

S'ul a parmoy faisant regretz & plainctes
D'Atropos qui par mortelles poinctes
Des dartz agus ou son Venin a mis
A succumbe deux de mes bons amis
Considerant que de leur entreprise
La ou Vertu & force estoit comprise
Ne sortiroit vn si louable effaict
Comme au viuant des deux freres eust faict
Voyant aussi noz gens soudain mourir
Sans qu'on les sceust ayder ou secourir
Et le patron qui du tout se dispose
De retourner sans plus faire aultre chose
Mettant desia en despris & en hayne
Tout ce que aymoit le deffunct capitaine
Son pource chien il ne pouoit plus veoir
Ne moy aussi quoy que feisse debuoir
Depecuter ses bons commandemens
L'esprit vacquant en diuers pensemens
Il me souuient comme a la departie
Chascun prenoit conge de sa partie
Et que ie bey la nymphe parmentier
Qui son espoux aymoit de cuer entier

Faire Vn adieu si mesle de regrez
Que ce Vopant Vn cueur plus dur que grez
Se feust fendu ou fondu comme cire
Jamais ne Vey adieu plus fort a dire
Sa face blanche & de couleur rosee
Estoit de pleurs & larmes arousee
Helas disoit la nimphe gracieuse
Perdray ie ainsi la perle precieuse
Que tant iaymoy : mon espoux & amp
Je nay este fors que Vn an & demy
Auecques luy qui me semble trop brief
D dur depart tant tu me seras grief
Tous les plaisirs que iay prins iours & nuictz
Sont conuertis en douleurs & ennuictz
He mon amp ie nay plaisir quen toy
Tu as dur cueur quil ne te chaust de moy
Tout en Vn coup ie pers ioye & douceur
Cest mon mary & ma benigne seur
Qui de nouueau est par mort succumbee
D fiere mort que ne mas tu tombee
En son sercueil ieusse este bien heureuze
Et mise hors de peine douloureuse
Comment Veulx tu tes deux enfans laisser
Pour en pays si loingtain conuerser
Dont lon na veu aucun faire retour
Desir dhonneur te faict faire ce tour
Que plust a dieu que ton cueur si haustain
Feist a mon gre : tu prendroy le certain
Maons nous pas des biens a suffisance

Pour Viure ensemble en ioye & en plaisance
Sans te donner tant de paine & souffry
Car bien souuent te voy presque transsy
Fantasie & tout melencolique
Du grant travail & soing ou tu applique
Ton appetit/ par telle oeuvre entreprendre
Sil te plaisoit avec moy en gre prendre
Les petis biens que auons peu acquerir
Tu n'irois point aux indes en querir
Ne te exposer en vn si grand danger
Mais ton esprit est si prompt & leger
Qu'il na regard aux effectz de fortune
Ne pense pas quel te soit opportune
A ton plaisir: elle est trop variable
Si autressoyz ta este amiable
Au temps present te pourra estre aduerse
Et se ainsi est que ton oeuvre el renuerse
Pour augmenter ton travail & ta paine
Tu seras mis en despit & en hayne
De tous ceulx la qui te flatent & dorent
Et d'autant plus que haustement te honnoient
Ils seront lors plus promptz a te blasmer
A pres le doulx tu gousteras le amer
Qui te sera vn trop estrange metz
Si tout ne aduiant ainsi que se promet
Helas helas encore n'esse rien
Dy perdre temps ou son temporel bien
Mais quen ce lieu te veisse reuenir
Pour a mon gre te acoller & tenir

Car ie crains trop que mort ne nous separe
Il mest aduis que desia el prepare
Ses dardz agus pour contre toy gecter
Et quel te va en quelque lieu guetter
La ou courir pour te ayder ne scauray
Et que iamais ie ne te reuerray
Lors en plorant el l'acolle & embrasse
En luy disant me feras tu point grace
Helas nennuy bien voy quil est trop tard
Les nefz sont hors tu veulx faire depart
Tes mathelotz te demandent & crient
Pour tembarquer & puis les ventz te prient
Et leur desplaist que avec moy faictz seiour
O pleust a dieu mon amy que ce iour
Eolus feist pour mon cuer contenter
Le vent de ouest si rudement ventier
Que les deux nefz vinsent frapper en coste
Pour ceste nuict seroyz encor mon hôte)
Et de ce coup feussent toutes brisees
Les corps sauluez maintes nymphes prisees
Veniroient dieu avec moy de courage
Dauoir rompu un si pesant voyage
Du leurs amis se vont habandonner
Il ne scauoit quel confort luy donner
En luy voyant demener si grant deuil
Le cuer naure apant la larme a loeil
Se repentant dauoir faict l'entreprinse
Neust sceu parler car sa voye estoit prinse
Entre sospirs sortissantz de son cuer

Qui faisoient perdre alaine & Vigueur
Puis Vn baiser en fin luy a donne
Et Vn a dieu aussi bas entonne
Comme le son de dolente tenebre
Qui me donnoit Vn prezage funebre
Ainsi quil est du depuis aduenu.
De sembarquer le temps estoit Venu
Et nous fallut tout a lheure partir
Mais comme aucuns môt bien sceu aduertir
La douce nimphe a saulstre capitaine
Ne souffroit pas moindre douleur ou paine
Mais encore plus: & luy semblablement
Au departir plora moult tendrement
Et faudroit bien Vn Virgille ou Homere
Pour declarer la grant douleur amere
Les durs regretz les plainctes les tourmentz
Les doulx baisers & les embrassementz
Que feirent lors ces deux loyaux amantz
On en feroit volumes & romantz
Par quoy ie dy que si au departir
On auoit veu tant de larmes partir
De leurs beaulx yeulx que a nostre reuenue
Lors que seroit la mort diceulx congnue
Quon leur verroit mener grant desconfort
Dont aparmoy ie les regretoy fort
Ainsi pensif & melencolieux
Pesant sommeil me feist clore les yeulx
Et morpheus en forme de poesie
Se presenta deuant ma fantasie

Ainsi disant ne te course ou indigne
De ce qui plaist a la bonte diuine
Pense tousiours d'accomplir son vouldoir
Et metz regretz & deul a nonchaloir
Le dieu phebuis par deuers toy menuoie
Pour te remettre vn peu le cuer en ioie
Escoute moy as tu point souuenance
Que quelque foy par la mienne ordonnance
Te feis songer que estoyes sur le petroy
Plain de soussy & en terrible effroy
En regardant ces nauires bruller
Tous deux en rade & ny scauoyes aller
Ne trouuer nul qui leur donnaist secours
Et du depuis apres singler long cours
Tu as songe a dieppe estre arriue
Du tu contoyes a quelque vn ton priue
Que retournez estiez sans rien faire
Pour te aduertir de ce doulent affaire
Je te faisois telles choses songer
Car ce grant feu: actif aspre & leger
Cest la chaleur de fieure continue
Qui comme vn feu est aux deux nefz venue
Prendre & bruller tes deux bons capitaines
Pour mettre fin a leurs oeuvres haultaines
Mais le bon dieu ou estoit leur fiance
Ne permettra que au fleuve doubliance
Leur nom perisse ou meure avec le corps
Son plaisir est que lon face records

De leurs Vertus de honnorable merite
Et pour loyer leurs deux ames herite
Lassus au ciel transformees en estoilles
La ou ilz sont de magnitude telles
Et de beaulte : que Castor & Polus
Ce nonobstant aucuns broullars poutz
Sesleueront oultre ordre coustumiere
Pour offusquer leur splendante lumiere
Mais quoy : Phobus qui le ciel illumine
Fera tomber ceste obscure bruiue
Si qu'on verra ces deux astres celebres
Resupre au ciel par nocturnes tenebres
Car tout ainsi que vn grant paintre parfaict
Vn bops pourry tressalle & infaict
Faict sembler beau par vn peu de paincture
Dont il y met bien tenure couuerture
Du la dessus pourtraira vn ymage
Si viuement qu'on luy fera hommage
Et qu'on dira cest vne chose viue
Mais si aucun en dispute ou estruie
Il congnoistra en bien faisant l'esprouue
Que la dessoubz cest bops pourry quil treuve
Semblablement aucuns adulateurs
Amadoureux inuectifz detracteurs
Feront couleur pour paindre vn grant mesonge
De verite qui sestend & alonge
Comme lor fin qui est plaisant a veoir
Pour tous oyans tromper & de ce puoir

Et semblera que leurs parolles painctes
Soient veritez de leuangelles attaintes
Faisant ce bruit fluer en tous cartiers
Pour offusquer lhonneur des parmentiers
Le tien aussi dont beaucoup souffriras
Mais quant au Bis picque te sentiras
Il te faudra a lors la pique prendre
Pour leur honneur avec le tien deffendre
Contre tous ceulx qui par excessifz blasmes
Deussent honnir des trespassez les ames
Ce sont ceulx la qui leur donnoient louenges
En leur viuant plus quon ne faict aux anges
Ce sont ceulx la qui leur command faisoient
Fust bien ou mal point ne les desdisoient
Mais plus disoiēt monsieur cest tresbien faict
Vous estes sage & homme tout parfaict
En ce faisant vous aquerrez grant gloire
Et si bon bzuict quil en sera memoire
A tout iamais: tant que ton capitaine
Estoit fache de leur louenge baine
Comme il ta dit: en priue/ plusieurs foyes
Et pour cela quil nont heu a leur choyes
Ce quilz pensoient auoir par leurs blandisses
Conuertiront tous les biens faictz en vices
Et en diront du mal plus quon ne pense
Mais tu seras leur escu & deffense
En soustenant tousiours la verite
Avec lhonneur quilz ont bien merite

Pourtant prens cueur: apres toute souffrance
Tu reuiendras en la terre de france
Puis sen alla prenant de mop conge
Et nestoit pas encor fort essonge
Que aduis me fut que iestoye en vne isle
Plaisante a veoir verdoyante & fertilise
La ou croissoiēt plusieurs haultz arbres vertz
Qui portoient fructz estranges & diuers
En ce beau lieu se assemblerent les dieux
Les demys dieux venans de diuers lieux
Les heroes les nimphes & driades
Dreades & les amadriades
Les hyamides & muses pegasides
Qui se assembloient sur les ruisseaux humis
Dune fontaine yssante dun rocher (des
Je nosoye pas au pres de eux aprocher
Car ilz faisoient deuises & carolles
Et ne scauoye entendre leurs parolles
Qui les menoit ne quilz venoient la faire
Comme iestoye pensif sus cest affaire
Dentre eux sortit la muse polymnie
De grant beaulte & faconde munie
Qui me iecta vn regard de ses yeulx
Avec vn ris begnin & gracieux
En adressant vers mop son petit pas
Dont fuz honteux car ie ne scauoye pas
Quelle eust de mop aucune congnoissance
La regardant par grant esbahissance

Chant royal / couronne au pup de la
natiuite : pour Pierre
Crignon.

A V temps que humains viuoiet en grãd
Au lieu de paix / & de dilectiõ (plaisance
Que froit ou chaust / ne leur faisoit nuisance
Mais de tous biens auoient amplexion
Haultain Vouloir / de ardente affection
Leur mist au cueur / par son subtil langage
D'entrer sur mer : pour faire Vn nauigage
En loient : ou croist lor precieus
Et que au mopen de sa bonne traffique
Ils chargeroient de tous biens specieus
Au grand profit de tout le bien publique.

Humains opantz ceste Vaine iactance
Dnt entrepris la nauigation
Et mis sur mer : corps / biens / Viures / substance
Leue leur ancre / & sans dilation
Dnt guinde hault / Voyles delation.
Le Vent dorueil comme fouldre & orage
Sest mis dedens : souffiant par tel oustrage
Quil a poulse leur nef en diuers lieux
Trop loing de dieu : Vers le pole antarctique
Tenât au Vêt / tousiours pour trouuer mieus
Au grand profit de tout le bien publique.

Lors quilz ont heu / de terre congnoissance
Fiere Atropos / par mortelle action

Leur a monstre l'effect de sa puissance
Mettant leurs corps/en putrefaction
En maculant de son infection
Tous les plus fortz de ce noble esquippage
Depuis le grand iusques au petit page
Dont ce voyant ont este curieux
De retourner Vers la Bonte celi que
Pour euitier ce danger furieux
Au grand profit de tout le bien publique.

Et non obstant les Vagues d'ignorance
Le Vent denuie/ & de obstination
Jusques au cap: dict de bonne esperance
Ont capie pour leur saluation
Et tant single soubz l'elevation
Du Bray soleil/ dont ilz Veirent Vmbrage
Quilz sont Venuz en seur & beau parage
Du dun beau temps cler/ & non bruineux
Ont veu nasquir/ soubz l'orizon oblique
L'estre polaire/ aux rayonsumineux
Au grand profit de tout le bien publique.

Ceste sphere a donne asseurance
Aux nauigantz en tribulation
Quilz parviendront tost en terre de france
En grand liesse/ & consolation
Du maladifz par recreation
Prendront le pain de Vie pour Vsage
Qui leur donra sante. & dauantage.

Beuront le vin d'amour tant gracieux
Parquoy chascun de louer dieu se applique
La vierge aussi descendue des cieulx
Au grand profit de tout le bien publique.

Enuoy.

Prince honorons la vierge de courage
Qui preserve / a de mortel naufrage
Les nauigantz en dangers perilleux
Elucidons sa vertu magnifique
Car elle a faict un salut merueilleux
Au grand profit de tout le bien publique.

Ballade pour l'assique par ledict Crignon.

Au Berger humain specieux
Construict par la puissance immense
Le filz du roy tout gracieux
A visite fleurs & semence
Mais le beau lis par sa clemence
A essu en principaulte
Pource que a produire commence
La fleur d'honneur & de beaulte.

Il voit que buisson espineux
Ne luy faict quelque violence
Il congnoist que l'air bruineux
Ne la touche de pestilence
Il sent sa souefue redolence
Qui se augmente en sa nouueaulte
Il scait que elle est par excellence
La fleur d'honneur & de beaulte.

Les pieux de grace Vertueux
Affichez entour pour defense
Sy que le serpent tortueux
De son froid Venin ne l'offense
Et ce lis tout blanc de innocence
Aueugle sa desloyaulte
Demonstrant en magnificence
La fleur d'honneur & de beaulte.

Prince/ diuine sapience
Par filiale loyaulte
Monstre Marie en audience
La fleur d'honneur/ & de beaulte.

Rondeau pour Laneau par
ledit Crignon.

Elle nasquit / la petite pucelle
Elle nasquit ce iour pour estre celle
Qui portera le redempteur du monde
Elle nasquit pure/ parfaicte/ & munde
Sans de peche sentir quelque estincelle
Dieu ne veult pas/ que son bon bruit on celle
Mais que en Vertu toutes aultres precelle
Afin quelle soit Vierge & mere fecunde
Elle nasquit.

En sa naissance enfer bransle & chancelle
Nous auons paix/ grace sur nous ruiſſelle
Tout s'esiouist: ciel/ terre/ mer/ & Vnde
Pourtant louons/ de humilite profonde
Celle qui dit/ ie suis de dieu l'ancelle
Elle nasquit.

EPITAPHIUM

IOANNIS PARMENTEI-

RII, QUI IN SAMOTHRACIA

periit, per Gerardum Mor-

rhium Campen-

sem.

HEVUS heus siste gradum rogo Viator
Classi ueliuolæ, ac parumper audi.

PARMENTEIRIVS heic iacet sepultus
Quâ Samum Icarium alluit fluento,

Gens inhospita, patria remôta

Multum, (sic placuit necessitati

Fatorum, rigidis sororibusq;

Naturæ undique dotibus benignis

Exquisite adeo manuq; plena

Instructus Genio fauente & alma

Iunône, ut meritò omnibus stupendus.

Ille inquam numeros sciens & astra
Ad unguem usque adeo, ut secundus illi

Vix quisquam ueterum repertus, ille

Qui vastos toties maris profundi

Fluctus, & siculæ uias Charybdis

Sulcauit, fragili suam phaselo

Committens animam, tridentis ausus

h. vii

Neptunū imperium æstimare nauci.

Hic summum patriæ decus Theatri,
Curis, tristitia (uelut Trophonī
Egressos latebris modò retrusis)
Confectos toties nitōre læto
Vultus in teneros sibi cachinnos
Pellexit: ualuit lepōre nanque
Tantum candidulo facetijsq̃,
Vt uel semianimem excitare Crassum
Actristes salibus suis Catones
Ad risum facile potisse credam.

Hinc factum, ut toties sui nepotes
Per thermas, fora, compita, & tabernas,
Extinctum colume suæ requirant
Vrbis, ac lachrymis fleant obortis.

Hæc scires uolui Viator, ac iam
Rectâ quò properas abi, sed heus tu
Fac Christum assiduò roges Iesum
Aeterna ut Superum hic fruatur aura.

A V port dieppois gracieux & plaisant
Est suruenü Vn dueil trop desplaisant
Par Atropos/ des furies amie
Et de Vertu/ & gentz clerks ennemie
Quât au pl^s loing que onques fut Ptholomee
Des Parmentiers la Vie est consummee
Bien doit plover Dranie la belle
Et polymnie/en faisant Vn libelle
Quant ont perdu ainsi comme recolse
Deux des plus clerks/ qui soient en leur escolse
Pour composer ballades chantz ropaulx
Moralitez/comedies/rondeaux
Astrolabes/spheres/& mapemonde
Aussi cartes pour congnoistre le monde
Tant que ont acquis Vn perpetuel nom
Faisant florir de Dieppe le renom
Qui de long temps en triumphe prospere
Par le regard de Marie prospere
Qui les soustient/entretient/& conserue
De tous dieppois excellente conserue
Car ie ose bien dire par excellence
Que cest des portz de mer la precellence
En tout honneur/grace/biens/& richesse
Qui de complaire a Vn chascun ne cesse
Et faudroit bien Vn Quide/ou Homere
Pour la louer/Beu que de dieu la mere/
Est en ce lieu tellement reuersee
Quon ne plainct riens/mais quel soit honoree

Premierement quant a l'assumption
Jamais ne fut de telle inuention
Par Dedalus phidias apelles
Ne par zensis/ou par praxitelles
Et puis apres/ par singularite
Sont les haultz faictz de la natiuite
Les pups dhonneur/les belles charitez
Du les seruantz sont en gloire exaltez/
Mieux que iamais les seruantz de Minerve
Du de Bacchus: qui plusieurs en enerve
Donc ie concludz/que le grand dieu Neptune
Leur fauorise avec dame fortune/
Juno/Pallas/Thetis/Jouis/Diane
Pour bien seruir la nymphe mariane/
Mais Jupiter/par la dure Atropos
Luy a oste deulx de ses bons suppos/
Qui ont Marie en tout temps bien serue
Tant que apres mort ont paternelle Vie.

Moralite' &c.



Ne retiray & ne losoye attendre
 Mais doucement me Vint par la main prandre
 Et tout soudain ie me iecte a genoulx
 Susbout dist elle susbout mon amy doulx
 Faictz au seul dieu honneur & sacrifice
 Je te congnoys : iay este ta nourrice
 Semblablement aux deux bons Parmentiers
 Qui ne sont plus en corps & ame entiers
 Tous trois vous ay en ieunesse traictiez
 Apmez/nourris/doucement alaictiez
 Du fluent lait de mes blanches mamelles
 Et congnois bien que pour eulx tu te melles
 Car ung amy doit pour laultre veiller
 Donc se tu veulx un petit resueiller
 Le tien esprit pour escouter mon dire
 Tu y prendras matiere pour descrire
 Lhonneste pris & loyer quilz ont heu
 Par ensutuir honorable Vertu.
 Tous les haultz dieux qui sont en ce pourpris
 Ont decrete que pour gloze & pour pris
 Leurs corps mortelz tendans a pourriture
 Transformeront en quelque aultre nature
 Du corps de Jan tiens toy tout informe
 Quil est desia en palme transforme
 Haut exalte ses branches estendues
 Et en son tronc plusieurs cocques pendues
 Dune/pare/de mainte feuille verte
 Dont est sa tombe Vmbragee & couverte

Et tout ainsi que de sa fluant bouche
A distille mainte parolle douce
Le vert palmier distillera vin doulx
Plaisant a boyre & agreable a tous
En ce palmier sera prins sucre et lait
Pour demonstret quil estoit tout complet
En la douceur de ornee rethorique
Et tout ainsi que la palme on applique
En ce pays pour velles & cordages
Il sapliquoit a faire longs voyages
La ou cordages & voilles sont vtiles
Parquoy sera sur tous arbres fertiles
Aymer prise des nymphes & des muses
Souuent viendront a tout leurs cornemuses
Orgues/haultz boys/harpes & espinettes:
Soubs ce palmier raisonner chansonnettes
Par bon acord: & tresamoureux bien
Lors que phibus sur ce meridien
Fera son cours par la zone torride
Faisant lascher a ses cheuaux la bride
Pour tost courir es mettes d'occident
Icy viendra maint heroe prudent
Prendre & goustet de son fruit saoureux
Dans/egipans/en seront amoureux
Les reuerans de honorable sculpture
En ceste isle ou gist sa sepulture
Le corps de Raoul qui iecte fut en mer
Pour demonstret quil est digne de aymer

Et que a tousiours il en soit mention
Les dieux marins en grant conuention
Lont recueilly ainsi que leur affin
Et transmue en un leger daulfin
Pour tost nager par ceste mer sallee
Et aduertir mainte barque & gallee
Du mauuais temps & tempeste aduenir
Pour a leur cas soingner & preuenir
Et leur monstrier aussi en quel saison
Les diuers ventz sont en leur mueson
Et sil y vient des nauires de france
En les gardant de peril & souffrance
Les conduira hors de bancz & bastures
Pour euitier toutes pertes futures
Et pour enseigne aux nauigans iolis
Le beau daulfin porte la fleur de lis
Dessus son chef: & au dos la croix blanche
Monstrant quil est dune contree franche
Et ceste mer ou il faict demouree
Du nom des deulx doit estre decoree
Se plus francys vient en ceste frontiere
Il nommera ceste mer parmentiere
Et en sera memoire a tout iamais.
En ce disant: & Voicy un grant metz
Qui vient frapper en hanche du nauire
Si rudement que sur le coste vire
Et fus iecte du coup hors de mon lict
Se iauoye prins en songeant grant delict

Au reueiller ie euz cent foye plus depeur
Dune heure apres nestoye pas bien assure
Mais quant ie fus vn petit reuenue
Memore en feis comme il est contenu
En cest escript priant tous clers voyans
Qui se siron ou le seront oyans
De pardonner se iay faulste commis
En priant dieu quil mette noz amis
En paradis ou na faulste de rien
Cy feray fin: a dieu tout Vienne a bien.

Finis.

TOVT VIENNE A BIEN.

PIERRE CRIGNON.

Voyez cy deuant en Retournant
6. feuillets Chant Royal.



SMORALITE TRES EX-
cellente, a lhonneur de la glorieuse assum-
ption nostre Dame, a dix personnages.

Cest assauoir:

Le bien naturel.

Le bien gracieux.

Le bien vertueux.

La bien parfaicte.

La bien humaine.

Les trops filles de Sion.

Le bien souuerain.

Le bien triumpgant.

Composee par Jan Parmetier/ bourgeois de la Ville
de Dieppe. Et iouee audit lieu/ le iour du pup de la-
dicte assumption. Lan de grace/ mil cinq cens vingt
& sept. Maistre Robert le Bouc/ baillif de ladicte Vil-
le/ prince du pup/ & maistre de ladicte fe-
ste pour sa troisieme
annee.

Le bien gracieux/ & le bien vertueux: la bien parfai-
cte/ & la bien humaine: ensemble les filles de Sion/
premierement en se pourmenant sans dire mot/ si-
non en forme de pauanne: & ce pendant commence
Le bien naturel. Lequel est parmy le peuple/ fap-
gnant nestre point de la bende.

Le bien naturel.

Et puis que veult dire la bende
Grand chere messieurs qu'on se bende
A se monstrier sur le bon bout.
Que a ioyeuseté chascun tende
Et que aucunement son nentende
A espargner mise ne coust
Souhaictes se rien vient a goust
Prenez tout plaisir corporel
Par honneur / & ie payeray tout
Jamais de mes biens ne suis glout
Car ie suis le bien naturel.

Mes bons amys boyez ma fantasie
Laissez soucy / qu'on ne se fantasie
Mais comme moy donnez vous du bon tēps
Suis ie reffaict / dea quant ie me soucy
Cest quant ie dors / dequoy dieu ie mercie
Car tousiours suis du nombre des contents
Je hay discord / ie fuy noise & contendz
Amant contentz sont ceulx que iayme bien
Cest vng plaisir: que du naturel bien.

Boyez vous point mes damoiselles
Gaillardes / braues / soubz leurs aelles
Mignons pour les entretenir.
Regardez: mais sont ilz pas belles
Plus humaines que columbelles
Boyez les aller & venir.
Ilz disent maint bon souuenir

Et ma int beau mot spirituel
De les veoir ainsi maintenir
Ilz me font par dieu reuenir
Car ie suis le bien naturel.

Les mignons & les dames chan
tent / puis dict de rechef le bien
naturel.

Maul dict soit il qui vous tuera
Qui maul dira : qui me dira /
Que en fera que bon rapport
Le grand diable denfer l'emport :
Par douls record / sont dun accord /
Bien apt il qui les benira.

Or ca messieurs les congnoissez vous point
Je croy que non. Vrayement de point en point
Les vueil nommer : par nom / & par surnom.
Les deux mignons : qui sont tant bien en point
Tant a lestroit / de chausse & de pourpoint
De ce premier / le propre & le vray nom
Le beau filz la / cest le bien gracieux
Qui est du bien souverain grand mignon
Et cestuy la / son loyal compaignon
A bien parler / cest le bien vertueux :
Gentilz hommes / tous deux affectueux
Dentretenir dhonneste amour bien faicte
La plus belle qui soit dessoubz les cieus
Cest ma fille / le soufflas de mes peus
Quon doit nōmer par droit la bien parfaicte
Vela ma femme en qui mon cueur s'affecte

La bien humaine ayant affection
De gouverner sans amour contrefaict
Mes pucelles lesquelles font grand feste
Que ie ay nommees les filles de Sion
Mais se voulez chercher perfection
La bien parfaicte a sur toutes la palme
Le bruit/l'honneur/la preellection
Car a la faire euz tel dislection
Que luy donnay tous mes biens sans falace
Beaulte de corps/beau maintien/belle grace
Si beau parler quelle a fandu le ciel
Progression de noble & haust extrace
Que veult on plus. qui esse qui mieulx trace
Jamais nen fut vne telle en ma race
Elle a mamour en tout bien naturel.

Le bien gracieux.

Lentretien supernaturel
De vous la bien parfaicte dame
Me faict vn vouloir actuel
Et vn desir spirituel
A vous seruir de corps & de ame.

La bien parfaicte.

Monsieur ie ne suis que vne femme.

Le bien gracieux.

Ma dame/foy de gentil homme
Jen dis ce quil gist sur mon ame
Ne desplaise aux dames sans blasme
Vous estes la perle & la palme
Et lhonneur de toutes en somme.

La bien parfaicte.

Monsieur monsieur on beoit bien comme
Vous estes le bien gracieux
Car ainsi vous plaist a parler.

Le bien gracieux.

Demandez au bien vertueux.

Le bien vertueux.

Madame il y a beaucoup mieulx
Que nos ditz ne portent par lait
On voit en clarte rutiler
Vostre grace a belle faconde.

La bien parfaicte.

Bien vous vous scauez recoller
Que pour dames hault extoller
On les faict de ioye doler
En louant leur beaulte feconde.

La bien humaine.

El na premiere ne seconde
Ma fille: cest la souueraine
Tant clere/tant belle/a tant monde
Sans auoir quelque tache immunde
Elle est de toute grace plaine.

La bien parfaicte.

Ma mere la bien humaine
Tousiours la fille naturelle
Prend vne plaisance mondaine
Quant on dict que sa fille est belle.

La bien humaine.

Gay cy mainte noble pucelle

Toutes mes filles par raison
Mais la bien parfaicte precelle
Car cropez monsieur que cest celle
Qui met a honneur la maison.

La bien parfaicte.

La fleur rend son fruit en saison
Toutes choses ont temps certain
Mais si plus que en comparaison
Jay quelque bien/monsieur dison.
Que tout vient du bien souverain
Cest le premier/ & le derrain
La cause de tout bon effect.

Le bien naturel.

Respond elle pas bien a plain
Est son propos de vertu plain
Qui dict mieulx/ie ne scay de faict.
El rend mon cueur tant satisfait
Que ie vous promectz quant ie los
A peine scay ie que iay faict
Tant ie suis rauy & refaict:
En ioye/pour luy donner los.

Le bien gracieux.

Mais ma dame changeons propos
Et dun franc vouldoir cordial
Parlons damours/deux petis motz
Vostre cueur est il point enclos
Au cloistre damour special?
Ma vous point quelque amy loyal:
Que aymez par honneste moyen?

La bien parfaicte.

Monsieur vous penseriez bien mal
Que telle gerbe fust sans sien.

Si iayme dea/ouy iayme bien.
Si bien/ie vous le dy comptant
Que iamais dame nayma tant.

Si iayme . ouy/damour honneste
Et de vousunte pure & nette
Et dun propos si tres constant
Que iamais dame nayma tant.

Si iayme/sasie sanguis damour
Après mon amy nuict & iour
Tant que plusieurs vont recitent
Que iamays dame nayma tant.

Le bien gracieux.

He ma dame ie suis bien aduertp
Que vous aymez/ & qui/ & quel partp.
Mais brays amans ont vne ioye grande
Quant on leur faict damours quelque deuis
Car tout souldain en leur cueur se reuelle
De bray amour la memoire nouuelle
Qui les reduit en vn droit paradis.

Le bien Vertueux.

Mon compaignon la matiere est tresbelle
Et Valloit bien quelle fut mise telle
Sur le bureau/ par voz gracieux ditz

La bien parfaicte.

Si iayme bien/escoutes que ie dys
Mon gentil homme/ & croy que le scauez

Cueur corps & ame en Braye amour induitz
Sont resoluz tous fonduz & reduitz
Tant sont damours imbutz & abreuez.

Le bien gracieux.

Mais ma dame nous sommes tous priuez
Recitez nous de l'amant desire
Que en vostre cueur si ardamment auez
Quel est son nom ?

La bien parfaicte.

Ha l'amant bien heure
Cest le plus beau & le mieulx honnore
Le plus parfaict / preeslu des premiers
Dentre mille millions de milliers
Son logis est en lieu cler & serain
Conclusion cest le bien souverain
A ses amys ne doibt on rien celer.

La bien humaine.

Que vostre amour est mise en lieu haustain

La bien parfaicte.

Cest cestuy la cest mon amy certain.

La bien humaine.

Comment ma fille ou vouslez vous aller
Cest le plus grand / dont le nom bruit par fait
Cest tout l'honneur deternelle noblesse
Si haust amy. iay ouy la ppeller
Le roy des roys de supreme haustesse
Le tout puissant / cest diuine sagesse
Les grans tresors de diuine richesse
Sont tous a luy. & vous estes extraicte

De moy qui suis de l'estat de simplesse
Que Vn si hault roy se meist en telle humbleesse
Ma douce fille/est ceste amour bien faicte.

Le bien gracieux.

Il est ainsi iay ouy l'appeller
Et luy mesmes qui la veult extoller
Sur tous humains comme la bien par faicte
Certes ma dame/il vous aime & affecte
Je le scay bien/ie suis son secretaire.

Vous souuient il que Vn iour a Bonne feste
Pour speculer maint liure de prophete
Vous estiez en Vn lieu solitaire
Et tout soudain par effect salutaire
y arriua monse de bonnes nouuelles
Seigneur gabriel/qui suiuant son affaire
Vous declara que Vn tel se Vouloit faire
Tout Vostre amy.

La bien parfaicte.

Des parolles belles
D saint propos : D nouuelles nouuelles
Qui vindrent lors enflamer tout mon cueur
Qui fut reduit en diuine liqueur
Ce fut le iour de la grand alliance
De luy et moy : soubz diuine ordonnance.

Sil men souuient : ouy le bien gracieux
Je vous y Vey. & vous bien Vertueux
Vous estiez au plus pres de ma selle
Me conseillant de cueur affectueux
Que ie disse ce mot gay & ioyeux

De mon amy ie me rens humble ancelle.

Le bien Vertueux.

Vous souuient il Vertueuse pucelle
Que par troyz iours Vne foyz Vostre amy
Vous fut absent sans en auoir nouuelle.

La bien parfaicte.

Sil men souuient Vrayement ie vous reuelle
Quen le cherchant ie y euz bien de lennuy
Il men souuient / & souuiendra / oup / oup
Bien Vertueux : Vous y fustes present
Quant tout par tout la Ville circuy
En demandant son auoit rien oup
De mon amy lequel mestoit absent.

La bien humaine.

Mais ma fille Vostre amy tant decent
Ne fut il pas des nopces avec nous
Un iour passe quant pour lamour de vous
Il feist Un tour deuant toute lassistence
Si agreable.

Le bien naturel.

Il est Vray / quant ie y pense
Par mon ame cest Un bon compaignon
Quoy il feist deaue Un Vin / pour moullér l'ace
Plain de liqueur / plain de mellifluence
Friant / coulant / Un gailart Vin mignon
Ce nestoit point Un gros Vin bourguignon
Je y auoy mis Un bon Vin naturel
Mais cestuy la fut supernaturel
Le plus parfaict que iamays goustâ bouche

Que pleust a dieu que ien tinsse Vne touche
Il mest aduis que serois bien heurieux
Et esse la son gaillard amoureux
Jen suis ioureux car il ny a que bien.

Le bien gracieux.

Mais pour monstres ses faitz cheualiers
Quant il se meist entre gens dangereux
Dessus les rencz/ Vous en souvient il bien
Que trahison entree comme un chien
Vint contre luy desploier lestandart
Pour luy ravir tout ce qui estoit sien
Et tant elle feist par son cruel maintien
Que a vostre amy ne demoura souldart.
Dont le dur glaive/ & dangereux dard
Daigre douleur/ & damnable rigueur
Vous vint percer le cuer de part en part
Et neust este la tresconstante part
De vostre foy/ Vous perdriez vigueur.

Le bien vertueux.

Ha ma dame ie y Vey vostre bon cuer
Car en tout lieu ny auoit plus de foy
Sinon en Vous : de cela ie suis seur
Mais non obstant vostre terrible esmoy
De vostre amy Vous parliez a moy
En Vne foy/ de si grande importance
Que iamais dame neust si ferme constance.

La bien parfaite.

Ha mes amys
Pas nay obmis

Se grand detresse
La dure presse
Du il fut mis
Mais non obstant toute tristesse
Mon amy est en sa haultesse
Triumphant sur ces ennemis.

Ha mon amy quant sera il permis
Que ie te voye en ta magnificence
Sera il point par toy quelque bon transmis
Pour manuncer ce que tu mas promis
Par vision de ta diuine essence
He mon amy & donne moy licence
De courre apres lodeur de ta presence
Regarde moy considere ou ie aspire
Puis que tu es en haulte prepotence
Estend les bras de ton omnipotence
Et apres toy de bon cueur me retire
Amour me naure/ & tant mon cueur martyre
Que bien souuent suis raup en extaze
Mon cher amy : quesse que tu veulx dire
Doy : ie languis/ ne me vueille escondire
Mais doucement presente moy ta face.

Le bien souuerain.

Tous les haultz cieulx qui mouuez par ma
Escoutez tost ce que ie veulx parler (grace
Marrez ma gloire a lhumble terre basse
Le saint euure quil faudra que ie face
Hault firmament anuncez le par lair
Toy iour present fay toy cler rutiller

Comme portant aux autres iours passez
La parolle que ie vueil ventillier
La nuict face tenebres recuser
Et que au iourd'uy soient tous biens amacez
Escoutez moy ie parleray assez
Pour esbahir nature naturee
Et pour l'amour de ma bien honnoree
Moy qui suis dit le hault bien souverain
Alpha & ω : le premier & derrain
Le bien parfait/en qui tout bien consiste
Je suis qui suis/qui mouz le ciel haultain
Sans me mouuoir toutesfoys est certain
Que amour me meust & si riens ny resiste
Amour me meust/ & tant en moy persiste
Que pour l'amour d'une parfaite dame
Il conuiendra tant est en vertu mixte
Que au pres de moy ce iourd'uy elle assiste
Pour assouuir le desir de mon ame.

Bien triumpfant/entendez a mon dire
El me demande/la dops ie escondire
El veult m'amour el la bien merite
Maint philosophe en pensant bien me effire
Et me trouuer/par leurs Dieux & liures lire
Par argumentz/par mainte auctorite
Mont iamais sceu/trouuer la Verite
Comme el a faict/par raisons autentiques
Ilz ont cherche/ilz ont tant dispute
Tant discute l'un l'autre confuste
Les ethniques stoiques platoniques

Mais ceste cy par Vertus heroïques
A tant monte de degre en degre
Quelle est au point/car elle est a mon gre
Et pour autant soyez tost prepare
Le chariot de gloire soit pare
Bien triumpgant pour sa reception.

Le bien triumpgant.

Bien souverain/sire treshonnoze
Le Vopla prest/parfaict bien decore.

Le bien souverain.

Conduisez le/cest mon intention
Et la dedens faictes assumption
Du viuant corps/de ma bien desiree
Bien triumpgant.

Le bien triumpgant.

Tout Vostre affection
Ce iour sera mise a perfection.

Le bien souverain.

Marchez auant deuers la bien heuree
Bien gracieux soit ma gloire aueree
A ceste la/que entretenez si bien
Amenez la/a ma sainte contree
Bien vertueux/Venez a son entree
Tost la vertez en honneur rencontree
Joyeusement/par le triumpgant bien.

Le bien gracieux.

Ha ma dame Vostre maintien
A veu Vostre amy aujourduy.

La bien parfaite.

He l'ay ouy.

Le bien gracieux.

He le soustien.

Il veult que vous allez vers luy.

La bien parfaite.

Doncques nouvelles ie ne ouy

Qui me rendissent tant ioyeuse

Allons/mon cueur cest resiouy.

La bien humaine.

Ne l'airrez vous/ma fille.

La bien parfaite.

Duy

Pour veoir la beaulte radieuse

La belle face glorieuse

De mon amy cher & parfaite

La bien humaine.

Ne l'airrez vous/mon amoureuse

Ma belle fille/bien heureuse

Helas/ & que vous ay ie faict

Le bien naturel.

Nous veult elle laisser de faict/

Jaques ie my vueil opposer.

La bien parfaite.

Pour rendre mon cueur satisfait

Mon amy me appelle de faict

He ne men pourroye excuser.

Le bien naturel.

Ma fille ie vous vueil baiser

Dieu vous gard/que vous l'ayez fait.

La bien parfaicte.

Mon amy me veult hault poser
Pourtant il me fault disposer
Pour a son Vouloir satisfaire

Le bien naturel.

Mais a il vn si gros affaire
Qu'il ne se peult passer de vous.

La premiere fille de Sion.

El veult a son amy complaire.

La seconde.

Vous estes le noble exemplaire
La gloire & l'honneur de nous tous

La tierce.

Demourez encore avec nous.

Le bien naturel.

Vous viurez en bruit temporel.

La bien parfaicte.

Rien rien.

La bien humaine.

Dea mon gentil cuer doulx
Rendre vous fault aux premiers boutz
Tous les biens du bien naturel
Comme vostre estat corporel
Qu'il vous donna par excellence.

Le bien gracieux.

Par pouoir supernaturel
Vn triumphe spirituel
Aura sa sainte corpulence
A dieu.

Le bien naturel.

Mais par beniuolence
Je vous prie que a sa bien allee
Chantons vn mottet d'apparence
Affin que la noble assistance
En soit vn petit consolee.

Ils chantent.

Le bien Vertueux.

Doyez parfaicte dame
Le curre/et sauriflame
Du haust bien triumpgant.

La bien parfaicte/a genoulx.

O desir/desir de mon ame
Celuy que mon cueur aime
Mon amy/mon enfant.

Le bien triumpgant dedens
le chariot.

Approuchez vous dame de grand bassue
Car dun triumphe auiourd'uy vous salue
Entrez dedens le chariot de gloire.

Elle entre dedens.

Oz soyez vous la mieulx que bien Venue
De glorieux renon circumuenue
En bruit parfaict deternelle memoire.

Draison ou harenque.

Dame dhonneur que toute autre decore
Royne de gloze/en immortalite.
Comme Vertu ait faict reclinatoire
Dray oratoire/a seur repositore

En ton saint corps/orne d'humilité
Tant & si bien que la sublimité.
Du souverain qui tout a limité
y a essu son sacre cabinet.
En y mettant tresor d'infinite
Dont tu acquis tistre en eternité
Si excellent/que dame humanité.
Sen esbahit de si grand dignité
Et que tousiours fut si pur/& si net
Le souverain/de son sacre signet.
Le signa lors/ainsi que le plus monde
Qui fut iamaïs/ne qui sera au monde
Et puis a dict pour les biens que tu as
Multe filie congregauerunt diuitias
Supergressa tu es vniuersas
Maintes dames:maintes filles d'honneur
Ont assemble/par Vertu a bon heur
Tresors & biens/de la dame richesse
Mais ce nest riens/Vers toy noble princesse
Ce nest riens non : au pris de toy ma dame
Tu passe tout/car diuine sagesse
A faict crier a tes Vertus largesse
Pour enrichir ton corps/& ta sainte ame
Et tant y a : charite qui tanflame
Ten fait espondre en gratulz effectz
A tes amys/lopaux y/bons/& parfaictz
Dont Salomon a dict de toy : Autem
Ordinauit in me charitatem.
Dy hardiment/par ioyeuse maniere

Mon cher amy/ma faict sa tresoriere
Pour esslargir ses biens par charite
Car ma dame comme ie desia dit
Au Vierge escriu de ton corps benedict
As sonstenu par hault euure diuine
Un tel tresor si precieus & digne
Que les haultz cieus ne le sceurēt comprādre
Et cest le bien souuerain que tassigne
Ton Bray amy qui tant de biens tassigne
Que sens humain ne le peult bien entendre
Ha ma dame/des ton ieune aage tendre
Sur tous autres/tu s'aymas/& cheoris
Et neautmoins il veult ses bras estendre
Pour tembrasser/& dict sans plus attendre
Osculetur me osculo oris.

Et vox tua in auribus meis
Dame dict il / ie vueil baiser ta bouche
Et approucher/pour ouyr ta Voix douce
Mais disons plus/de ton bien desire
De cestuy la qui de plus pres te touche
Il a bien veu par quelque viue touche
Par quel moyen tu fas tant desire
Comment tu as si bien considere
Le Bray chemin/pour sa grace obtenir
Que las trouue/ par auoir adhere
Auec vertu/dont est tout auere
Que oncques viuant / ny sceut si bien Benir
Et oultre plus/pour mieus y paruenir
Tep es induicte/& si fort resolute

Que onques ny fus par Vice corumpue
Tant peu soit il/en faict /ny en pensee
Or toute euvre sera recompensee
Et il est dict : Quod incorruptio
Facit esse propinquius deo.
Et pour autant par bonne consequence
Toy qui as heu telle incorruption
Voire comment : en degre d'excellence
Tu obtiendras sans aucune insolence
Le lieu plus pres de la diuine essence
De ton amy/plain de perfection
Et cest le point de ma conclusion
Car cestuy la/que tout esprit adore
Par moy te mande/en grand dilection
Que tu auras ce iour d'election
Au pres de sup plenitude de gloire
Et dauantage : il veult qu'on te decore
De cest habit dict immortalite
Que reste il plus ? pour triumpher encore
Il te transmet ce palme de Victoire
Car contre Vice : as tousiours misite
Et pour autant que par humilite
Tousiours fus simple autat come vn enffant
Il te promet par cordialite
Esleuement d'imperialite
Par moy/qui suis dict le bien triumpfant.
Noble princesse il te suffire a tant
De la dequoy/prens en gre sil te plaist.
La bien parfaite.

Prince diuin/magnanime & constant
Sy iay Vertus/comme estes recitant
Tout procede du souuerain seigneur
Mais sup tout seul / il ma faict cest honneur
Les me prester : car cest du bien de sup
Et au regard du present / & bon heur
Que mauez faict comme large donneur
Graces vous rendz/dun cueur tant resiouy
En vous priant /que de brief ce iour d'uy
Ne presentez deuant sa noble face.

Le bien triumpgant.

Ma chere seur/ainsi sera il/ouy
Les biens de gloire auez vous point ouy
Le quelle deult : que chascun soit ouy
Et en marchant que laubade on sup face.

Les ioueurs sonnent/puis dict

Le bien souuerain.

Pour mon plaisir/ma tresdigne espousee
Venez/Venez/& vous serez posee
Au pres de moy ou tousiours repos a .

La bien parfaicte.

Ha mon amy/qui iadis reposa
En mon saint corps : seray ie preposee.

Le bien souuerain.

Pour voz labeurs vous aurez repousee
Pour voz desirs vous est ioye exposee
Car a mon oeil/amours vous preposa
Pour mon plaisir/ma treschere espousee
Venez/Venez/& vous serez pousee.

Au pres de moy ou tousiours repos a.

La bien parfaicte.

De ma cher fut la vostre composee

Le bien souverain.

Aussi pour elle/ay ie odeur composee

Mirthe/aloes/que gloire disposa.

La bien parfaicte.

Esse pour moy.

Le bien souverain.

Mon cueur se preposa

Deuant que terre eust este composee

Pour mon plaisir/ma treschere espousee

Venez/Venez/ & vous serez posee

Au pres de moy ou tousiours repos a.

La bien parfaicte.

Ha mon amy qui iadis repousa

En mon saint corps seray ie preposee

Le bien souverain.

Tresbien. Venez/ par moy serez baissee.

La bien parfaicte.

Vostre mercy/tristesse est appaisee

Puis que ce point ie vous tiens Roy & no

Pena eius sub capite meo

Et dextera amplexabitur me.

Doyez/Doyez/comme mon bien ame

Tan doucement me tient entre ses bras

Benoist soit il / Bien soit il estime

Qui monstera comme iay bien ame

Elucidant cest amour par esbatz

O mes amys si vous auez debatz
Guerre ciuile haine ou discension
Regardez nous en contemplation
Et pour l'amour de nostre amour parfaicte
Accordez vous/par bonne amour bien faicte
Le bien souuerain.

Il y a plus / dame ie vous ordonne
Royne des cieulx princesse des humains
Et quil soit Bray/receuez la couronne
Dor precieus/dequoy ie vous couronne
Triumphamment & de mes propres mains
Si vous aymez ie naymeray pas moins
Ceulx que aymerez/ie leur dourray estat.

Le bien triumpgant.

O mes amys sopez de ioye attains
Car vostre dame en ses honneurs haustains

In perpetuum coronata triumphat.
Et sup donnant maint tistre/ & predicat
Nous conclurrons que la Vierge marie
Mere de dieu/qui iamais ne varie
Par bien aymer/ & vertueusement
Est paruenue a hauste seigneurie
Coronnee de rosal armarie
En triumpgant perpetuellement.

De la de quoy/donc curieusement
Tous bien vnis/sans aucune discorde
Presentez sup voz cueurs deuotement
Prenans en gre le simple esbatement

Faict par l'amant qui voulsroit loyalement
Vous armer : tous Bien Vins en concorde.

Cy finissent les biens de Jan Parmentier.

De la dequoy.

Imprime a paris/en la rue de Sorbonne. Le
septiesme iour de Januier. Lan
de grace Mil. D.

pppi.



μήτ' ἐμοὶ μέλι, μήτε μέλιττα.



Nocetempta dolore uoluntas.

